

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
  
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:      Pagination continue.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

# LE MONITEUR DU COMMERCE

REVUE DES MARCHES DE LA FINANCE DE L'INDUSTRIE ET DES ASSURANCES.

M. E. DANSEREAU, }  
Gérant. }

Bureaux, —319, RUE NOTRE-DAME.

{ Abonnement par an : Canada, \$2.00  
Etats-Unis, \$2.50. Europe, 15 frs.

VOL. I.

MONTRÉAL, VENDREDI, 15 JUILLET 1881.

No. 21.

## DESMARTEAU & CIE.

IMPORTATEURS

D'ÉPICERIES,

VINS,

LIQUEURS,

CIGARES, Etc.

VIN DE MESSE EN GROS

286 RUE ST. PAUL

ET

127 & 129 RUE DES COMMISSAIRES.

MONTREAL.

FONDÉS EN 1847.

## CITY MILLS

MONTREAL.

PROPRIÉTAIRES:

## IRA GOULD & SONS

MANUFACTURIERS DE MILLERS

Farine Forte à Boulanger

Supérieure Extra, etc.,  
Farine de Ble-d'Inde,  
Son et Moulee.

MOULINS:

Au Bassin du Canal

BUREAUX:

Coin des Rues William et des Sœurs Grises

## H. A. NELSON & SONS

Marchands en gros de

Pendules, Objets d'Étagère,

ARTICLES DE FANTAISIE,

Jouets et Articles de Bois.

BALAIS ET BROSSES,  
do DIVERS GENRES, } Mais.  
do EN CRIN.  
do EN CRIN POUR FOYER.

Brosses et Pinceaux, pour nettoyage, Poêles,  
Chaussures, Blanchissage, Peinture, Vernis,  
Chevaux, Escaliers et Foyers.

Épingles à linge, rondes et à ressort, Articles de  
Beurrerie, Seaux, Vases, Cuillères et Palettes,  
1-8, 1-4, 1-2, 1 lb Moules à beurre. Barattes cylindriques et autres.

Assortiment le plus complet dans toutes les branches et les plus récentes inventions.

MONTREAL : 57, 59, 61 & 63, RUE ST. PIERRE.

TORONTO : 56 & 58 FRONT STREET.

## P. GARNEAU & FRERE

Importations Européennes et  
Américaines

ET

MARCHANDISES CANADIENNES

SPÉCIALITÉS:

Tweeds Canadiens

ET

Chapeaux de Feutre

— EN GROS SEULEMENT —

BATISSE des SŒURS

48, RUE SAINT-PIERRE

QUEBEC

## M. FISHER SONS & CO.

184 Rue McGill, Montreal

ET

FISHER & Co.

Huddersfield, Angleterre.

Notre commerce comme manufacturiers et importateurs d'Étoffes Anglaises et étrangères est plus considérable que celui d'aucune autre maison fournissant au marché canadien, et nous sommes en position d'offrir pour les prochaines saisons d'automne et d'hiver, l'assortiment le plus complet de LAINAGES suivants, faits spécialement pour le commerce canadien. Les couleurs et les dessins des Étoffes suivantes sont nouveaux et fashionables :

Étoffes à Pardessus,  
Serges rayées et diagonales,  
Étoffes Anglaises et Écossaises,  
Présidents Canadien et Anglais,

Draps de Pilot,  
Ratines et Étoffes moutonnées,  
Étoffes à Manteaux,  
Cashmires noirs et de couleur.

Notre assortiment de Fournitures de Tailleurs est toujours complet.

## THIBAudeau, Bros. & Co.

MONTREAL.

## THIBAudeau, Freres & Cie.

QUEBEC.

## THIBAudeau, Bros. & Co.

WINNIPEG.

Importateurs de Marchandises

ANGLAISES, FRANÇAISES, AMÉRICAINES ET ALLEMANDES.

## THIBAudeau, Bros. & Co.

LONDRES, Angleterre.

**Banques.**

**LA BANQUE MOLSON**

Incorporée par un acte du Parlement 1855

**CAPITAL : \$2,000,000 | SURPLUS : \$140,000**

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

**DIRECTEURS :**

Hon. Thos. Workman, M. P., Président.  
 J. H. R. Molson, Ecr., Vice-Président.  
 S. H. Ewing, Ecr., | R. W. Shepherd, Ecr.,  
 Hon. D. L. Macpherson, | H. A. Nelson, Ecr.,  
 Miles Williams, Ecr.  
 F. Wolferston Thomas, ..... Gérant.  
 M. Heaton, ..... Inspecteur.

**SUCCURSALES DE LA BANQUE MOLSON.**

Brockville, Meaford, Smith's Falls,  
 Clinton, Millbrook, St. Thomas,  
 Exeter, Morrisburg, Toronto,  
 Ingersoll, Owen Sound, Sorel, P. Q.,  
 London, Ridgetown, Trenton.

**AGENTS DANS LA PUISSANCE.**

Québec—Banque de Québec et des Cantons de l'Est. Ontario et Manitoba—Banque Ontario, Banque de Québec, Banque Fédérale et leurs succursales. Nouveau-Brunswick—Banque du Nouveau-Brunswick, St. Jean. Nouvelle-Écosse—Halifax Banking Co. et ses succursales. Ile du Prince Édouard—Union Bank of P. E. I., Charlottetown et Summerside. Terre-Neuve—Commercial Bank of Newfoundland, St. Jean.

**AGENTS AUX ÉTATS-UNIS.**

New York—Mechanics' National Bank, M.M. Morton, Bliss & Cie., M.M. W. Watson et Alex. Lang. Boston—Merchants National Bank, M.M. Kidd, Peabody & Cie. Portland—Casco National Bank; Chicago, First National Bank; Cleveland, Commercial National Bank; Détroit, Mechanics' Bank; Buffalo, Farmers and Mechanics' National Bank; Milwaukee, Insurance Co. Bank; Toledo, Second National Bank; Helena, Montana, First National Bank; Fort Benton Montana, First National Bank.

**AGENTS EN EUROPE.**

Londres, Alliance Bank (limitée)  
 M.M. Glynn, Mills, Currie & Co.  
 M.M. Morton, Rose & Cie.  
 Anvers (Belgique), La Banque d'Anvers,  
 Collections faites dans toute la Puissance.—Re-tour prompt aux taux les plus bas.

**Banque Union du Bas-Canada.**

BUREAU PRINCIPAL, QUEBEC.

**Capital - - - - - \$2,000,000**

**DIRECTEURS.**

Andrew Thompson, Ecr. *Président.*  
 Hon. G. Irvine, *Vice-Président.*  
 W. Sharples, Ecr., | Hon. Thos. McGreevy,  
 D. C. Thomson, Ecr. | E. Giroux, Ecr.,  
 James Gibb, Ecr.  
 Caissier—P. MacEwen.  
 Inspecteur—G. H. Balfour.

*Succursales.*—Banque d'Épargnes (Haute-Ville), Montréal, Ottawa et Trois-Rivières.

*Agents à l'Étranger.*—Londres, The London & County Bank.—New-York, National Park Bank

**Banques.**

**La Banque Nationale.**

BUREAU PRINCIPAL: QUEBEC.

Capital autorisé, - - - - \$2,000,000  
 Capital souscrit, - - - - 2,000,000  
 Capital payé, - - - - 2,000,000

**DIRECTEURS.**

Hon. ISIDORE THIBAUDEAU, *Président.*  
 JOSEPH HAMEL, Ecr., *Vice-Président.*  
 H. ATKINSON, Ecr., | O. ROBITAILLE, Ecr., M.D.  
 U. TESSIER, Ecr., jr., | E. BEAUDET, Ecr.  
 P. VALLÉE, Ecr.  
 FRS. VÉZINA, *Caissier.*

*Succursale de Montréal :* J. B. Sancer, Gérant.  
*Succursale de Sherbrooke :* P. Lafrance, Gérant.  
*Succursale d'Ottawa :* Sam. Benoit, Gérant.

*Agents à New-York,* National Bank of the Republic.  
*Agents en Angleterre,* National Bank of Scotland.  
*A Paris, France,* Alfred Grunbaum & Cie.  
 La Banque de Paris et des Pays-Bas.

**Banque Ville-Marie**  
**A V I S.**

Avis est par le présent donné qu'un **DIVIDENDE DE DEUX POUR CENT** sur le capital réduit de cette Banque pour les cinq mois d'affaires finissant le 31 Mai dernier, a été déclaré et sera payable le et après le **HUITIEME JOUR D'AOUT** prochain, au bureau principal de la dite Banque, à Montréal.  
 Les livres de transferts seront en conséquence fermés du 30 Juillet au 6 Août, ces deux jours inclusivement.

Par ordre, U. GARAND, Caissier.

N. B.—Après celui-ci, les dividendes déclarés semi-annuellement seront payables les premiers de Décembre et Juin.

**La Banque Jacques-Cartier**

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

Capital autorisé, - - - - \$500,000  
 Capital souscrit, - - - - 500,000

**DIRECTEURS**

ALPH. DESJARDINS, Ecr., M.P., *Président.*  
 L. H. MASSUE, Ecr., *Vice-Président.*  
 J. L. CASSIDY, Ecr., | OL. FAUCHER fils, Ecr.  
 Ls. MONAT, Ecr., | J. B. RENAUD, Ecr.  
 LUCIEN HUOT, Ecr.  
 A. L. DE MARTIGNY, *Caissier.*

*Succursale de Beauharnois :*  
 A. CLÉMENT, Gérant.

*Succursale de St. Hyacinthe :*  
 S. A. DUROCHER, Gérant.

*Succursale de Valleyfield :*  
 C. F. IRISH, Agent.

*Agents à New-York,* National Bank of Republic.  
*Agents à Londres,* (Angleterre),  
 Glynn, Mills, Currie & Co.

**Crédit Foncier Franco-Canadien.**

**CAPITAL - - - - - \$5,000,000**

**PRÉSIDENT : L'Honorable E. Duclerc.**  
 Sénateur, Paris.  
**VICE-PRÉS. : L'Honorable J. A. Chapleau.**

BUREAU A MONTREAL:

**No. 114, RUE SAINT-JACQUES.**

La Société fait des prêts hypothécaires à long terme avec amortissement, et à court terme sans amortissement. Intérêt à six pour cent. Pour renseignements, s'adresser au Directeur,

E. J. BARBEAU.

**BANQUE D'ÉPARGNE**  
 De la Cité et du District.

AVIS est par le présent donné qu'un **Dividende de trois pour cent**, pour les derniers six mois écoulés ce jour, étant au taux de six pour cent par an sur le capital payé de cette institution, vient d'être déclaré et sera payable à la dite banque, en cette cité, le ou après

**LUNDI, le 1er AOUT prochain.**

Par ordre des Directeurs,

HENRI BARBEAU,  
 Gérant.

**GRANDE**  
**Exposition Provinciale**

DEVANT AVOIR LIEU SUR LES

**TERRAINS DE L'EXPOSITION**  
**Avenue Mont-Royal, Montreal.**

Cette Exposition sera divisée en trois Départements:

**Département Agricole, Département Horticole et Département Industriel.**

OUVERTURE:

**Mercredi, le 14 Septembre**

A l'exception des Chevaux, du Bétail, des Moutons et des Cochons qui arrivent deux jours plus tard, c'est-à-dire Vendredi, le 16 Septembre.

**CLOTURE, 23 SEPTEMBRE**

**\$25,000**

**OFFERTES COMME PRIX.**

Les entrées dans tous les Départements devront être faites aux Bureaux des Secrétaires, à Montréal, le ou avant le 1er Septembre.

On peut se procurer des listes de prix et des formules pour les entrées ou tout autre renseignement en s'adressant à

GEO. LECLERE,  
 Secrétaire du Conseil d'Agriculture.  
 S. C. STEVENSON,  
 Sec. Conseil des Arts et Manufactures.

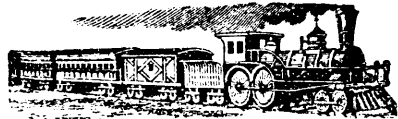
**Assurance Mutuelle contre le Feu de la Cité.**

La prospérité de cette Compagnie, et les garanties qu'elle donne aux propriétaires de cette ville, lui permettent de réduire de moitié la Prime d'entrée, de sorte qu'au lieu de CINQ pour CENT, il ne sera dorénavant exigé que

**DEUX et DEMI pour CENT**

sur le Billet de Dépôt.

ALFRED DUMOUCHEL, Sec.-Trés.



**CHEMIN DE FER Q. M. O. & O.**

*Changement d'Heures.*

**A PARTIR DE LUNDI, 4 JUILLET 1881,**

Les trains partiront comme suit :

	RAPIDE EXPRESS	MIXTE	MALLE	EXPRESS
Départ de Hochelaga pour Ottawa.....	P M 8.30	A M 8.30	P M 5.15	
Arrivée à Ottawa.....	A M 8.30	P M 1.00	9.45	
Départ d'Ottawa pour Hochelaga.....	P M 7.00	A M 8.10	4.55	
Arrivée à Hochelaga.....	A M 6.45	P M 12.40	9.25	
Départ de Hochelaga pour Québec.....	A M 7.45	P M 3.00	10.00	
Arrivée à Québec.....	P M 1.15	A M 9.25	6.30	
Départ de Québec pour Hochelaga.....	4.00	A M 10.10	10.00	
Arrivée à Hochelaga.....	9.35	P M 4.40	6.30	
Départ de Hochelaga pour St-Jérôme.....	P M 5.30			
Arrivée à St-Jérôme.....	7.15			
Départ de St-Jérôme pour Hochelaga.....	A M 6.30			
Arrivée à Hochelaga.....	9.00			
Départ de Hochelaga pour Joliette.....	P M 5.00			
Arrivée à Joliette.....	7.25			
Départ de Joliette pour Hochelaga.....	A M 6.10			
Arrivée à Hochelaga.....	8.30			

(Trains Locaux entre Hull et Aylmer.)  
Les trains quitteront la station du Mile-End sept minutes plus tard.

De magnifiques Chars-Palais sont attachés à tous les convois de Passagers, et des Chars-Dortoirs sont attachés aux convois de nuit.

Les trains qui vont à Ottawa ou qui en reviennent se relient avec les Trains qui arrivent et qui partent pour Québec.

Les trains du Dimanche partent de Montréal et de Québec à 4 hrs. P.M.

Tous les trains circulent d'après l'heure de Montréal.

BUREAU GÉNÉRAL: 13, Place d'Armes.  
BUREAU pour la vente des Billets: 13, Place d'Armes, et 202, rue St-Jacques, Montréal.

QUÉBEC: vis-à-vis l'Hôtel Saint-Louis.  
L. A. SÉNÉCAL, Surintendant-Général.

ETABLI EN 1859.

**G. BOIVIN**  
**FABRICANT DE CHAUSSURES EN GROS**

**PRIX A L'EXPOSITON DU CANADA, 1880.**

**Premier Prix** pour Chaussures d'hommes faites à la main.

**Premier Prix** pour Chaussures de dames faites à la main.

**Second Prix** pour Chaussures de dames faites à la machine.

**Second Prix** pour Chaussures d'hommes faites à la machine.

**Premier Prix Extra et Diplome** pour améliorations dans les Chaussures.

**Premier Prix Extra** pour améliorations dans les Mocassins.

**38, 40 et 42, Place Jac.-Cartier MONTREAL.**

**M. G. EDSON & CIE.**

**DROGUISTES**

**Importation et Manufacture**

**Fabricants de Préparations de Cacao**

**Nos. 13, 13½ et 15**

**Rue St-Nicolas, Montréal**

PATE de COCAO PUR, pour les Confiseurs.

CHOCOLAT DIAMANT.

BATONS de CHOCOLAT.

CHOCOLAT ROYAL à la VANILLE, en boîtes de 7 lbs.—Etiquettes bleu, rouge et or, en paquets de ½ à ¼ lb.

ROCK COCAO, en boîtes de 14 et 7 livres.

NIBS de COCAO, en boîtes de 30 à 100 lbs.

PELLICULES de COCAO, en sacs, etc.

Demandez des échantillons et les prix.

**AVIS.**

Nous notifions, par la présente, que nous avons cédé la suite de nos affaires dans cette ville à M. WM. JOHNSON, notre gérant, qui a assumé la responsabilité du passif et de l'actif de nos affaires à partir du 30 avril dernier.

LEWIS BERGER & SONS, (Limité.)

Montréal, 30 juin 1881.

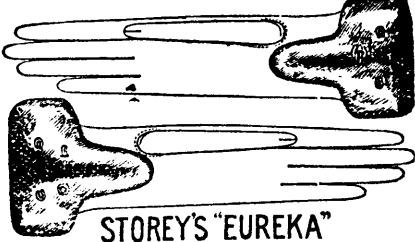
Me référant à l'avis qui précède, vous faisant connaître que j'ai repris la suite des affaires **DE COULEURS ET DE PEINTURES** de MM. BERGER & SONS (Limited), je profite de l'occasion pour informer mes amis, et le commerce de couleurs, que je continuerai ce commerce dans toutes ses branches, assisté de tout le personnel employé par MM. BERGER, et je sollicite respectueusement la continuation du patronage qui leur avait été si libéralement donné.

**WM. JOHNSON.**

**W. H. STOREY & SON**

**FABRICANTS DE GANTS**

ACTON, Ont.



**STOREY'S "EUREKA" SPRING GLOVE FASTENER, PAT'**

"Storey Eureka," Fermeture de Gants patentée.

Les GANTS et les MITAINES les plus recherchés sont fabriqués par nous dans les genres les plus nouveaux.

Nous sommes les inventeurs et les propriétaires de la Patente du Fermeoir à ressort de GANT "EUREKA," si justement reconnu comme le plus parfait.

Il est patenté au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre.

BRANCHES A L'ETRANGER:

Spruce Street, NEW-YORK, Etats-Unis.  
Lime Grove, BIRMINGHAM, Angleterre.

**MACKINNON & SHARING**

Fabricants et Imprimeurs de

**Sacs de Papier**

et de Sacs à Farine,

**Papier d'Emballage,**

**Papeterie,**

**Ficelles, etc.,**

293 ET 295, RUE SAINT-PAUL

MONTREAL.

**MacLEAN, SHAW & Cie**

MARCHANDS ET IMPORTATEURS DE

**Fourrures,**

*Pelleteries brutes*

*et apprêtées*

— AUSSI —

**Importateurs à ordre pour les Jobbers**

*et les acheteurs en gros.*

**MAISONS A LEIPSIG, MOSCOU ET MONTREAL.**

**Notes Commerciales.**

En écrivant aux personnes qui annoncent dans le *Moniteur du Commerce*, mentionnez que vous avez vu leur annonce dans le *Moniteur*.

La banque de Québec doit envoyer à Winnipeg un de ses employés dans le but de s'informer des chances de succès qu'aurait au Manitoba une succursale de la banque.

On est en train de former une compagnie à Fraserville, Q., au capital de cinq mille piastres, pour la fabrication de la pulpe pour faire le papier.

La plus grande activité règne dans tous les chantiers de constructions de la Grande-Bretagne. On prétend qu'aux chantiers de la Clyde, seulement, les commandes de navires atteignent aujourd'hui le chiffre énorme de £13,000,000.

Aux environs de Portneuf les récoltes ont une belle apparence. Les cultivateurs ne seraient pas fâchés d'avoir un peu plus de pluie, mais, malgré la sécheresse, le foin surtout, promet une excellente récolte.

A Belleville on a inauguré samedi le système d'un demi-congé. Les maisons de nouveautés et de chaussures ont fermé leurs portes l'après-midi.

On vient de découvrir une nouvelle mine de phosphate d'une grande richesse dans la vallée de la Gatineau. Le propriétaire était sur le point de la vendre au hasard, à très bas prix, lorsqu'il apprit le résultat des recherches des *prospectors*. Il ne donnerait pas aujourd'hui la propriété pour trois fois le prix offert.

**Hart Emery Wheel Co.**  
[LIMITÉE]  
MANUFACTURE DES  
Célèbres Meules d'Eméri, Consolidées  
Par un Grillage central en Laiton  
HAMILTON, Ont.  
Demandez la Circulaire.



Les soussignés viennent de recevoir:

**15 Tonnes de Colleforte**

DE QUALITE SUPERIEURE,  
et appellent l'attention du public soit par l'inspection de l'article, soit par correspondance.

**EMIL POLIWK & CIE.,**  
32, 34 et 36, Rue St-Sacrement,  
MONTREAL.

**A. RACINE & CIE.**

IMPORTATEURS DE

Marchandises Françaises

ANGLAISES ET AMERICAINES

Nos. 334 et 336, Rue St. Paul

ET

No. 169 RUE DES COMMISSAIRES  
MONTREAL.

On montrait cette semaine à Belleville des épis d'orge mûr. Le grain est bien rempli.

La Californie a produit une orange de six livres. Lorsqu'on l'a cueillie, elle ne pesait qu'une livre; mais douze journalistes l'ont examinée depuis, et il n'est rien de tel que les journalistes pour donner de l'ampleur à ce qui leur passe par les mains.

M. Edouard Bernier, entrepreneur de couvertures d'édifice et de plomberie, de la rue St-Laurent, a obtenu sur un grand nombre de concurrents le contrat pour la construction de la tour et du clocher de la cathédrale de Trois-Rivières. L'expérience et la réputation de M. Bernier nous porte à croire que l'exécution de ce contrat donnera pleine satisfaction.

D'après le rapport officiel de la division du Conseil Privé d'Angleterre qui s'occupe des statistiques du bétail, 2,761 animaux, venant du Canada, et 14,543 animaux venant des Etats-Unis, ont été jetés à la mer pendant la traversée ou abattus au lieu de débarquement à cause des avaries reçues à bord. Quelles horribles souffrances ont dû supporter ces pauvres bêtes! et quelle quantité de viande perdue qui avait coûté tant de soins à engraisser pour le marché, et qui n'a servi qu'à nourrir les poissons de l'océan!

La maison Moger frères, fabricants de cigares, de Toronto, est partie pour New-York sans tambour ni trompette, entre samedi soir et lundi matin. Les associés avaient vendu leurs effets personnels et leur mobilier. Les dettes se montent à \$50,000 environ, et la fabrique ne

MAISON NOTRE-DAME  
**E. MATHIEU & FRERE**  
Epicerie, Vins, Liqueurs  
CIGARES DE LA HAVANE, etc.  
VIN DE MESSE, une spécialité  
77, RUE NOTRE-DAME, Montréal.

En vous transmettant notre carte d'affaires nous avons l'honneur de solliciter vos commandes que nous remplirons avec empressement. Vous trouverez chez nous un assortiment complet et de premier choix, à des prix uniformes et modérés.

Vos obéissants serviteurs,

**E. MATHIEU & FRERE.**

**C. E. THOMPSON**

FABRICANT DE

Cachets commercaux en Caoutchouc,  
Roues à Impression, s'encreant d'elles-mêmes,  
Dates mobiles, Monogrammes, Autographes,  
Cachets à rubans, etc., etc.

234, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

Branche: 28, Rue de la Fabrique, Québec.

**Capres Françaises**

**C. H. BINKS & Cie.**

28, Rue Lemoine  
MONTREAL.

contient pas pour \$100 de marchandises. Les ouvriers, au nombre de soixante, ont été payés samedi soir. Les créanciers ont peu de choses à espérer. Moger frères n'étaient dans les affaires que depuis sept mois.

Le surintendant d'un établissement de forges de Columbus, Ohio, a inventé une machine qui, d'après des personnes compétentes, va faire une révolution dans la fabrication des rails. Elle consiste en sept laminoirs successifs, munis de chariots automatiques qui prennent le métal à travailler, le font passer d'un laminoir à l'autre, et le reçoivent à la sortie sous forme de tôle ou de barre. Trois enfants suffisent pour surveiller la machine et économisent ainsi le travail de vingt-six ouvriers.

Une dépêche de Buffalo raconte qu'un nommé Rowell, de Bath, que l'on supposait noyé dans la chute de Niagara, a été découvert par un détective de la compagnie d'assurance "Royal Arcanium," en pleine santé à College Corners, Ohio. Un cadavre trouvé récemment en dessous de la chute avait été positivement reconnu pour celui de Rowell, et la femme et l'enfant de ce dernier étaient sur le point de recevoir \$7,000, de trois compagnies d'assurance où Rowell s'était fait assurer.

D. McKinnon, qui faisait affaires sous le nom de sa femme à Mount Forrest, Ontario, a vendu son fonds, il y a quelques jours, a réglé avec quelques créanciers sur le pied de 50 c. dans la piastre et est parti pour Duluth avec le reste du produit de la vente. MM. MacMahon, Boultege, Dickson et Jeffrey, de Lon-

**Globe Tobacco Company**

DETROIT, Mich. et WINDSOR, Ont.

La plus grande manufacture de Tabac coupé dans le monde.

**Spécialités:**

**GLOBE FINE CUT CHEWING**

Un tabac agréable, fort et durable. Reconnu le meilleur au monde.

**VICTORIA FINE-CUT CHEWING**

Un tabac doux et plaisant. Depuis 25 ans la marque en vogue au Canada.

**GOLD - FLAKE CUT PLUG SMOKING**

Le meilleur tabac à fumer préparé dans quelque contrée que ce soit.

**WINDSOR SMOKING MIXTURE**

Un bon tabac à fumer pour peu d'argent,

**WIG-WAG SMOKING**

Une marque en grande faveur au Canada.

**GOLD-FLAKE CIGARETTES**

Les plus pures, les plus délicates, les plus douces et les meilleurs qui aient jamais été faites, avec ou sans nos bouts d'ambres patentés.

Tous nos articles sont élégamment et solidement emballés et entièrement garantis.

Les prix seront sur demande adressés aux maisons de gros de premiers rang.

don, Ontario, représentant quelques créanciers de Montréal, l'ont fait arrêter à Southampton l'ont ramené à Owen Sound. Conduit devant le magistrat de police, il a transigé en payant intégralement les créances de ceux qui l'avaient fait arrêter.

Le commerce entre les Etats-Unis et l'Europe emploie 5,210 navires, dont 4,655 voiliers et 555 navires à vapeur. Voici comment sont classés les voiliers par nationalités: 1276 sont anglais, 1,025 Norvégiens et Suédois; 884 Américains; 598 Italiens; 395 Allemands; 165 Autrichiens; 85 Espagnols; 64 Russes; 57 Français; 49 Hollandais; 29 Danois; 26 Portugais et Belges. Sur les navires à vapeur 447 sont Anglais, 35 Allemands, 21 Espagnols; 14 Américains, 13 Belges, 9 Français, 6 Hollandais, 5 Italiens et 5 Danois.

Le professeur Charles E. Monroe, d'Annapolis, déclare que tous les acides végétaux, tels que ceux que contiennent les pommes, les tomates, la rhubarbe, et les citrons, agissent sur le ferblanc. Il a analysé du cidre qui avait séjourné dans un récipient de ferblanc et y a découvert 117 milligrammes de ferblanc en solution par litre de cidre. On cite un cas où des personnes ont été très-malades d'avoir mangé des confitures de fruits où on n'a trouvé que du ferblanc. On a aussi découvert que l'eau corrodé les tuyaux de ferblanc. Ce qu'on attribue à la présence d'acides végétaux.

La grande Bretagne contient 96 manufactures de ferblanc en feuilles, qui emploient 372 laminoirs. Elles peuvent fabriquer annuellement 8,212,000 boîtes, mais comme 30 de ces manufactures ont été forcées de suspendre

Sir HUGH ALLAN, FRANCIS SHOLES, J. O. GRAVEL,  
Président. Gérant. Sec.-Trés.

**Cie. Canadienne de Caoutchouc**  
DE MONTREAL.

Cette Compagnie manufacture:  
**Chaussures en Caoutchouc et de Feutre,**  
**Courroies de Transmission,**  
**Garnitures de Pistons,**  
**Tuyaux pour Machines,**  
**Reservoirs, Pompes, etc.**

Bureau et Magasins, 335 rue St-Paul } Montréal  
Manufacture, Carré Papineau }

SUCCURSALE:  
45 RUE YONGE, TORONTO.

**M. LEFEBVRE & Cie.**  
FABRICANTS DE  
**VINAIGRES PURS**  
ET D'ESPRITS METHYLATISÉS

Vinaigre Impérial, triple force,  
Vinaigre de Vin de la Côte d'Or et de  
Vin Blanc,  
Vinaigre à conserver.

**25, RUE GOSFORD, MONTREAL.**

**A VENDRE**

A arriver par prochain Steamer de Terre-neuve:  
**HUILE PALE de LOUP-MARIN.** raffinée à la  
vapeur.

**HUILE PURE de FOIE de MORUE.**  
**MORUE SECHE.**

**JOHN BAIRD & Cie.,**  
191, Rue des Commissaires, MONTREAL.

**J. J. DUFFY & CO.**  
Successeurs à W. A. CAMPBELL  
**Marchands de Café et Epices**  
73, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

**W. CLARK**  
FABRICANT DU  
**CELEBRE SAUCISSON DE BOLOGNE**  
**Conserves alimentaires en Boites**  
POULETS, JAMBONS et LANGUES,  
SAUCISSONS de CAMBRIDGE.  
Boite 312, R. P., Montreal.

**CHS. LACAILLE & Cie**  
IMPORTATEURS  
**D'ÉPICERIES, VINS ET LIQUEURS**  
329 RUE ST-PAUL, et  
14 RUE ST-DIZIER  
MONTREAL.

Informent les Messieurs du Clergé et le  
public qu'ils viennent de recevoir une con-  
signation de

**VIN de MESSE SICILE**  
[INGHAM & CIE., COLLI.]

D'après l'analyse et les certificats que nous  
avons de Mgr l'Archevêque de Québec et de  
Mgr de Montreal. ce Vin est considéré comme  
étant un des plus purs pour le Saint Sacrifice.

**E. & C. GURNEY & Cie.**  
FABRICANTS DE  
**Poeles, Fourneaux, Grilles, Régistres**

**BALANCES**  
**TUYAUX EN FONTE**  
**Fournitures de Plombiers et Ap-  
pareils pour Fournaies a Air  
chaud,**  
**Fournaies a Air chaud et Eau,  
combinés.**  
337 Rue St-Paul, et 6 Rue LeRoyer  
MONTREAL.

**A. CUSSON**  
Vient de recevoir par les derniers Steamers :  
**1000 caisses GIN,**  
**200 " BRANDY HENNESSY,**  
**50 quart de VIN,**  
185 RUE ST. PAUL,  
MONTREAL.

**Couleurs Aniline.**  
Demandez des Echantillons et les Prix à la  
maison de confiance pour les TEINTURES ANI-  
LINE.  
**EMILE THOURET & CIE.**  
210 RUE ST. JACQUES  
MONTREAL.

leurs travaux par suite d'une grève des ou-  
vriers, et comme 40 autres ont été fermées  
pour d'autres raisons, la production annuelle  
n'est, aujourd'hui, que de 6,615,000 boîtes. La  
consommation locale atteint, d'après les sta-  
tisticiens les mieux informés, le chiffre de  
2,000,000 de boîtes par année. Le reste est  
exporté.

On ne sait s'il faut attribuer cela à la défec-  
tiosité des bascules ou à l'inattention de ceux  
qui étaient chargés des pesées, mais on a  
remarqué dernièrement que les navires arrivés  
à Buffalo venant de Chicago chargés de grains  
avaient de sérieux déficits dans la quantité de  
leur chargement. La goëlette Nellie Redding-  
ton accusait l'autre jour un déficit de 1,264  
minots de blé-d'inde, et la barge à vapeur  
John B. Lyon, un déficit de 3,200 minots sur  
un chargement devant contenir d'après le  
connaissance, 80,000 minots de blé-d'inde.  
Ce sont de lourdes pertes pour ces navires qui  
sont obligés de compléter la quantité portée  
au connaissance, à moins qu'il ne puissent  
détourner où l'erreur a été commise.

La société française d'Hygiène s'est occupée  
récemment de la question de l'exploisibilité du  
pétrole et des incendies causés par le fait de  
descendre avec une lumière dans les caves  
où le pétrole est emmagasiné. Elle recom-  
mande une méthode authentique d'extinction  
et voudrait que cette méthode fut compulsatoire,  
et que la police fut chargée d'en assurer l'ex-  
écution. Il s'agit tout simplement de placer  
dans chaque baril de pétrole une grande bou-

teille d'ammoniaque liquide. La moindre  
explosion, ou le contact avec la flamme doit  
nécessairement briser le verre de la bouteille,  
et la vapeur d'ammoniaque, mise en liberté,  
éteindrait toute seule le commencement d'in-  
cendie.

La Chicago Live Stock Journal annonce que  
la grande exposition annuelle de bétail et de  
produits agricoles, est désormais un fait  
accompli. Une compagnie a été formée, d'a-  
près les lois de l'état, sous le nom de " Chi-  
cago Fair Association," au capital libéré de  
\$100,000. Cette compagnie a loué pour sept  
ans tous les terrains et les bâtiments de la  
" Chicago Driving Park Association " pour y  
tenir une exposition de bétail et une foire  
agricole au mois de septembre chaque année.  
La première exposition aura lieu sur ces ter-  
rains en septembre prochain, à partir de lundi,  
le 12, et continuera toute la semaine. La  
compagnie compte parmi ses membres un  
grand nombre des négociants de Chicago. Les  
prix seront extraordinairement libéraux; il y  
aura entr'autres un prix de mille piastres, et  
une médaille d'or massif pour le meilleur trou-  
peau de chevaux de trait de race quelconque;  
un nombre de prix de \$500 et une médaille  
d'or pour le meilleur étalon de trait de tout  
âge et de toute race, et le même prix pour la  
meilleure jument de trait dans les mêmes con-  
ditions.

Viandes trichinées.—On a paru contester en  
France les mesures prises par l'Administration  
contre l'exportation des salaisons américaines.

Peut-être sera-t-on ramené à une appréciation  
plus judicieuse en lisant ce que les commis-  
sions d'examen ont constaté à Hambourg. On  
a trouvé, d'une manière générale, que la tri-  
chine était beaucoup plus fréquente dans  
les viandes de porc américaines importées  
que dans celles du pays. Voici quels ont  
été comparativement les cas d'infection si-  
gnalés :

**PORCS AMÉRICAINS.**

1880....sur 55,008 jambons,	566 trichinés	} 1.05 %
—....sur 23,889 épaules,	270 —	
1879....sur 79,864 jambons,	1,087 —	} 1.11 %
—....sur 22,749 épaules,	196 —	
1878....sur 35,510 jambons,	297 —	} 0.79 %
—....sur 14,003 épaules,	85 —	

**PORCS EUROPÉENS.**

1880....sur 39,843 jambons,	" trichinés	} 0.00 %
—....sur 14 épaules,	" —	
—....sur 9,913 porcs,	" —	
—....sur 146 saucissons,	" —	} 0.008 %
1879....sur 28,710 jambons,	2 —	
—....sur 739 épaules,	" —	
—....sur 16,204 porcs,	1 —	} 0.01 %
—....sur 1,545 saucissons,	" —	
1878....sur 17,113 jambons,	3 —	
—....sur 222 épaules,	" —	} 0.01 %
—....sur 10,838 porcs,	" —	

La supériorité des porcs américains au point  
de vue de la trichine, ne paraît plus douteuse  
si l'on s'en rapporte aux résultats ci-dessus.  
Or, comme ceux que les américains envoient  
en France sont les très proches parents de  
ceux qu'ils expédient à Hambourg, il n'y a pas  
de raison pour qu'on soit plus coulant pour les  
uns que pour les autres.

**P. M. GALARNEAU & CIE.**  
IMPORTATEURS DE  
**MARCHANDISES**  
Françaises, Anglaises et Américaines

Une attention toute spéciale est donnée aux

**MARCHANDISES CANADIENNES.**

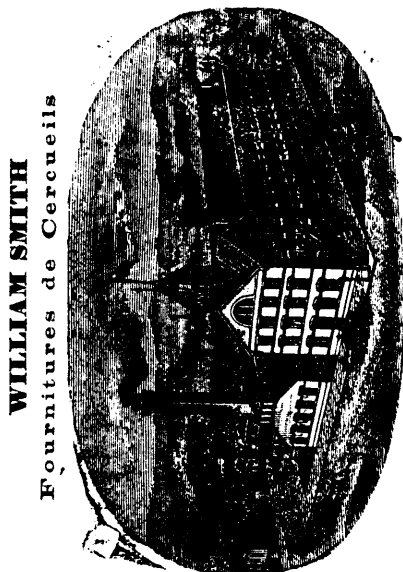
**350, RUE ST-PAUL**

ET

185, RUE DES COMMISSAIRES

**MONTREAL.**

**MERIDEN BRITANNIA CO.**  
MANUFACTURE  
d'Articles finis de Plaqué Galvanique.



WILLIAM SMITH  
Fournitures de Cercueils

1847. ROGERS BROS.  
Argenterie de Table.

**Hamilton, Ont.**

**LE MONITEUR DU COMMERCE**

MONTREAL, 15 JUILLET 1881.

**L'EXPOSITION PROCHAINE DE  
MONTREAL.**

Moins de deux mois nous séparent de l'ouverture de l'Exposition qui doit s'ouvrir à Montréal dans la première quinzaine de septembre. Au même moment, deux autres expositions attireront vers elles de nombreux visiteurs. Halifax, par la nature même des articles présentés à la curiosité publique est assurée d'une grande vogue. Chicago, qui sait donner à tout ce qu'il entreprend de la grandeur et de l'intérêt, qui ne recule devant aucune dépense, ouvrira le douze septembre un concours de bestiaux et de chevaux de trait que les populations des Etats voisins viendront visiter.

Cette exposition qui deviendra annuelle, encouragée par l'appui et les capitaux de la ville la plus entreprenante du monde est dès à présent un succès assuré et la compagnie qui la dirige, avec ce faire particulier à l'ouest des Etats-Unis, en fera l'événement industriel et agricole de l'année.

Pour lutter contre ces deux influences, qu'a fait jusqu'à présent le comité de l'exposition de Montréal? Ces jours derniers, la liste de souscription a été publiée. A peine quelques noms français y figurent-ils. Rien n'est encore arrêté ni du plan, ni de la distribution des articles admis dans l'enceinte. Et pourtant cette exposition est d'une importance majeure pour la ville de Montréal et le pays tout entier.

Il y a bientôt deux années, le pays a voulu devenir industriel; il a voulu que ses premiers efforts dans cette voie nouvelle fussent protégés contre la concurrence étrangère; il s'est donné un tarif protecteur et s'est mis à fabriquer. Or, ce que l'exposition doit permettre de constater, c'est le progrès qu'il a accompli. Des manufactures se sont élevées de toutes parts; qu'ont-elles fait? Les tissus exposés cette année montreront-ils un progrès sur ceux de l'année dernière? Des usines pour la construction des machines agricoles, pour l'emploi des minerais du pays se sont multipliées. Leurs produits dénotent-ils un progrès? Approchons de la perfection des tissus, des instruments, des outils auxquels on a fermé l'entrée dans la consommation ou le tarif protecteur n'est-il qu'une charge imposée sans compensation au pays en lui faisant payer plus cher des articles dont l'industrie nationale ne peut égaler la qualité?

L'exposition n'est donc pas une simple affaire de curiosité, elle doit être la justification ou la condamnation du parti politique qui a introduit le système de protection. Il faut par conséquent que tout concourt à donner à ces assises industrielles la plus grande solennité et la coopération de tout le monde n'est pas de trop pour atteindre ce résultat.

La population franco-canadienne n'a jusqu'à présent pris qu'un intérêt fort médiocre à cette exposition prochaine où pourtant elle pouvait avoir une part considérable. En son nom, une invitation a été adressée aux fabricants français de participer à cette solennité et d'y exposer leurs produits. Cette invitation a été acceptée et un grand nombre d'articles de manufacture française seront exposés à Montréal; ils y seront pour la population canadienne un enseignement précieux, elle imitera les modèles qui lui seront offerts, et à force d'exemples, et douée du même génie qui les a créés, elle en reproduira peut-être l'élégance et le bon goût.

Nous voudrions voir la population canadienne pour prendre plus d'intérêt dans

l'exposition. Pourquoi toujours accepter le second rang; pourquoi laisser d'autres ni plus intelligents, ni plus capables, mais qui savent s'imposer, prendre l'initiative et s'emparer de l'organisation en toutes choses? Dans cette question de l'exposition de la province, qui a plus à dire que les canadiens? Leurs produits sont les plus nombreux et les plus variés; leurs bestiaux, leurs produits agricoles, leurs dispositions naturelles pour la mécanique, leurs aptitudes particulières qui en font les ouvriers les plus habiles et les plus intelligents des grandes manufactures américaines, tout leur donne une supériorité et leur vaudrait une prépondérance indubitable s'ils savaient la faire reconnaître.

Il est temps encore pour les Canadiens-français d'affirmer la position qu'ils veulent occuper. Jusqu'à présent, rien n'est fait, ni plan ni arrangements, ils peuvent encore reprendre dans l'organisation de l'exposition la place qui leur appartient et que leur apathie ou leur insouciance leur fait perdre.

**CE QUE DOIT ÉVITER UN VENDEUR.**

Si le bon goût, la disposition artistique et l'harmonie des couleurs dans l'étalage d'un magasin sont l'attraction qui retient un passant et l'engage à entrer, l'accueil qui lui est fait, une fois qu'il a franchi le seuil de la porte le détermine à acheter. Tout dépend alors du commis qui l'accueille. Si l'accueil est avenant et poli, la maison comptera un acheteur de plus et peut-être une vente importante; si au contraire, la réception est froide, cavalière et parfois malhonnête, le passant se retirera et désormais quelque soin et quelque élégance que montre l'étalage, il y restera indifférent et passera son chemin.

Ainsi, il y a, dans la manière dont les vendeurs accueillent le public, certains traits qui plaisent et retiennent et certains autres qui repoussent et éloignent. Il est donc bon de rechercher quelles qualités doit avoir un vendeur. Bien entendu, il ne peut être question ni de son intelligence, ni de son honnêteté et des autres qualités morales qu'il doit posséder, mais seulement de l'accueil et de l'attention nécessaires pour donner à l'acheteur une idée favorable de la personne qui lui vend et de la maison de commerce qu'elle représente.

Un vendeur trop désireux d'opérer une vente déplaît généralement aux acheteurs. Dans bien des cas lorsqu'une personne entre dans un magasin, elle a une idée assez fixe de ce qu'elle veut acheter. Si le vendeur s'empresse de lui montrer des marchandises qu'elle ne lui demande pas, l'engage, la presse d'acheter tel article, lui garantit que c'est bien le meilleur qui soit dans le marché, que nulle part ailleurs on ne trouverait pas le pareil à si bas prix; qu'il est parfaite-

ment convaincu que la femme de l'acheteur serait enchantée de son achat, qu'à lui seul et pour s'assurer sa clientèle, il lui vendra moins cher qu'à tout autre ; il ajoute encore qu'il ne fait que peu ou pas de profit sur sa marchandise, mais qu'il faut faire des affaires quand même. Tout ce verbiage et beaucoup d'autres paroles n'ont qu'un seul effet, d'irriter l'acheteur et de lui faire croire qu'on lui en impose.

Il est des vendeurs qui tombent dans une autre faute, ce sont ceux qui offensent l'acheteur en donnant leur avis qu'on ne leur demande pas. Si une personne veut une certaine marchandise, le vendeur lui donne à entendre que telle autre lui conviendrait beaucoup mieux. Si elle demande des clous à tête plate, on lui dit que les clous à tête ronde sont beaucoup plus en usage. Si une dame demande une pièce de ruban d'une certaine couleur, on lui fait comprendre qu'une nuance différente irait beaucoup mieux à son teint, que tels ou tels articles qu'elle désire ne sont plus de mode. Si un jeune homme de la campagne veut une paire de bottes durables et solides, le commis lui recommande d'acheter une paire de bottes de veau ciré et si le pauvre garçon se laisse entraîner par l'avis malencontreux la réaction se produit quand, rentrant à la maison, le père voit son malheureux achat. Lorsque les acheteurs veulent un conseil, ils savent le demander ; mais ils regardent comme une impertinence celui qui leur est donné, sans qu'ils l'aient désiré.

Une autre faute encore assez commune dans certains genres d'affaires et qui est particulièrement désagréable aux acheteurs est cette manière de quelques vendeurs de poser en hommes supérieurs et tout en servant les acheteurs de leur faire sentir que c'est par une très grande condescendance qu'ils essayent de satisfaire leur demande. On nous a cité des cas où des vendeurs tout pleins de leur haute opinion d'eux mêmes ont demandé, avant de montrer les marchandises, si l'on avait réellement l'intention d'acheter et le résultat a été ce qu'il devait être ; les personnes se sont retirées, quoiqu'entrées avec l'intention d'acheter. Quand une personne entre dans un magasin pour faire un achat, elle croit qu'elle fait une faveur au magasin où elle est venue plutôt que d'être allée ailleurs et quand on la sert de façon à vouloir renverser la faveur et lui faire croire qu'elle la reçoit au lieu de la donner, elle ne peut le supporter.

Que les acheteurs soient dans le faux en croyant que les vendeurs sont leurs obligés, la question reste la même ; ils sont convaincus du fait et c'est aux vendeurs à agir en conséquence. D'après nous l'acheteur et le vendeur sont sous l'action d'une obligation mutuelle et aucun d'eux ne devrait réclamer de supériorité.

Ce n'est donc pas aussi facile que beaucoup de jeunes gens le croient, d'être un bon vendeur de détail, il faut beaucoup de tact, de jugement, de réserve, de politesse, de contrôle sur soi-même et nous l'admettons, beaucoup de patience. Juger immédiatement avec qui l'on a à traiter et approcher l'acheteur avec cette intuition de ses goûts, de ce qui lui plaira ne peut être le résultat que de l'observation et de l'expérience et aucun vendeur, ayant à cœur l'intérêt de la maison qui l'emploie, ne doit retomber une fois de plus dans les fautes que nous avons signalées.

PRODUCTION DU SUCRE DANS LE MONDE ENTIER.

Le prix élevé des sucres se maintient et il est certain aujourd'hui que la hausse, qui n'a pas dit son dernier mot, repose sur des bases sérieuses. La spéculation, comme cela arrive souvent, a pu précipiter le mouvement et pousser les prix à des limites qui ne répondaient pas toujours à la situation statistique du moment. Mais en réalité, ce mouvement a sa raison d'être et en matière de sucre comme en tout autre article, l'offre correspond à la demande, le prix de la marchandise à sa rareté. Un fait domine la situation et commande l'amélioration régulière des cours, c'est l'augmentation de la consommation en Europe et aux Etats-Unis. C'est ainsi que, pour la période annuelle finissant au 30 avril, cette augmentation a été de 260,000 tonnes, l'Europe entrant dans ce chiffre pour 185,000 tonnes environ. Il y a peu d'exemples d'un accroissement de consommation semblable qui annonce chez les principales nations civilisées une plus grande richesse, un plus grand bien-être et un régime alimentaire dans lequel le sucre entre désormais largement.

Dans le cours de l'année 1880, la consommation du Royaume-Uni a augmenté de 32,000 tonnes ; pour les douze mois finissant au 30 avril, il y a augmentation de 53,000 tonnes et le total de la consommation anglaise, de 963,000 tonnes à cette date, marche rapidement, on le voit, vers un million de tonnes par an. Aux Etats-Unis, le progrès en 1880 a été de 76,167 tonnes et les chiffres que nous citons plus haut montrent que depuis le commencement de l'année, il ne se ralentit pas. La consommation de ce pays marche vers le milliard, quantité qui, grâce à une population exhubérante grossie par le flot des émigrants européens, ne tardera pas à être dépassé.

La France, enfin, si longtemps en retard, entre dans la même voie et sa population se met à l'usage du sucre depuis le dégrèvement des droits. Il n'y a pas la moindre témérité à affirmer que, elle aussi, peut avec les emplois multiples du sucre, prétendre à

une consommation d'un milliard de kilogrammes, plus que triple de ce qu'elle était avant la réduction des droits.

La vieille théorie du sucre, denrée de luxe, est donc partout battue en brèche et il est visible que nous ne sommes encore qu'à l'aurore d'une consommation qui, sous l'excitation du bon marché, peut prendre un développement illimité. De là des vues économiques nouvelles en ce qui touche la production et le mouvement commercial de ce produit.

Laissant de côté la Chine et les autres contrées dont la production ne peut être constatée, la récolte du sucre dans le monde dépasse cinq millions et demi de tonneaux. Voici les quantités de sucre de canne qui alimentent les marchés du monde :

Provenance.	Tonneaux.
Ile de Cuba (moyenne).	500,000
Brazil.....	100,000
Java et Manille.....	335,000
Indes Occidentales.....	375,000
Etats-Unis .....	110,000
Indes Anglaises (consommation dans le pays) .....	1,600,000
Total .....	tonnes 3,020,000

auxquelles il faut ajouter un million de tonnes pour la consommation des pays de production si peuplés. Un total général de plus de quatre millions de tonneaux.

Il y a une trentaine d'années, la production du sucre de betterave atteignait en Europe 200 milles tonnes environ. Elle atteint aujourd'hui 1,630,000,000 kilogrammes. Les mêmes pays qui se livraient, à l'origine, à l'industrie du sucre de betterave concourent aujourd'hui encore à cette énorme production ; mais la situation de chacun d'eux a subi, avec les années, de profondes modifications, et ce n'est pas sans étonnement que l'on consulte la statistique et que l'on constate les progrès accomplis par la fabrication du sucre de betterave dans des régions qui paraissaient, au début, les moins favorisées et les moins aptes à développer rapidement leur production. En 1856, la France semblait être la véritable terre d'élection de l'industrie du sucre de betterave ; ce pays possédait plus de trois cents fabriques et sa production représentait 40 p. c. de la production totale du continent. L'Allemagne la suivait de près ; sa part était de 36 p. c. Quant à l'Autriche, son rôle était bien modeste, 8.5 p. c. La Russie et la Belgique figuraient dans la production continentale à raison de 15.5 p. c. Aujourd'hui, la production de ces divers pays par rapport à l'ensemble accuse une situation différente : l'Allemagne occupe le premier rang avec 34.3 p. c. ; l'Autriche - Hongrie vient ensuite, 27.6 p. c. ; puis la France, au troisième rang, 19.9 p. c. ; enfin la Russie 12 p. c., et la Belgique et la Hollande, 6 pour cent.



La production du sucre de betterave sur le continent pour l'année 1880-81 se divise comme suit :

	1880-81.
Allemagne.....	557,500
France.....	325,000
Autriche-Hongrie.....	452,500
Belgique.....	70,000
Hollande et autres pays	25,000

Totaux, tonneaux..... 1,630,000

Ainsi, la production totale du monde entier égale au moins cinq millions six cent mille tonnes. Nous avons déjà fait connaître combien la répartition de la consommation était inégale. Si la consommation en Angleterre est de soixante livres par tête, elle n'est que de trente livres environ au Canada et de cinq livres seulement en Turquie. Mais avec l'accroissement du bien être général, l'augmentation de la production et par conséquent l'abaissement de la valeur, la consommation grandira et le sucre cessera d'être une denrée de luxe pour devenir une denrée de première nécessité.

#### LE RECOURS A LA FRANCE.

Nous lisons dans plusieurs journaux le fait suivant : " Une nouvelle compagnie vient d'être formée au capital de \$10,000,000 dans le but de développer les richesses minières du Canada. Le capital sera souscrit en France et des démarches ont déjà été faites à Paris pour intéresser les capitalistes dans ce projet." Quels sont les promoteurs de cette gigantesque entreprise ; quelle richesse minière exige un tel capital, quelles études préliminaires des terrains ont été faites et par quels hommes compétents ont-elles été conduites ?

Nul ne pourrait le dire. Le marché financier français est ouvert à tout ce qui vient du Canada et prétend-on, le succès n'est pas douteux. Il n'est pas de projet à peine conçu, sans études sérieuses pour l'appuyer, qui ne songe à Paris pour le capital nécessaire à son exécution. Le pouvoir d'absorption des capitalistes français n'a pas de limites. Le tunnel du St Laurent dont les études consistent en quelques sondages incomplets leur est réservé, et le directeur d'un des chemins projetés aboutissant au lac St Jean boucle ses malles pour aller lui aussi placer en France une hypothèque sur les futures milles d'un chemin de fer non encore tracé. Nous craignons que le marché français ne cause bien des déceptions à ceux qui s'y présenteront avec des entreprises à peine dégrossies.

Quelques phrases bien faites, quelques périodes arrondies sur les liens de famille qui unissent le Canada à la France, quelques articles de journaux sur l'intérêt que prend la France au développement de son ancienne colonie, ne sont d'aucune valeur à

la Bourse ; et les capitaux n'affluent que là où ils ont l'espoir de fructifier. Compter en affaires sur les sentiments de race commune ou le sang versé sur les mêmes champs de bataille ne mène à rien. Des projets soigneusement étudiés, longtemps mûris présentant dans leur avenir une grande probabilité de succès, trouveront l'aide nécessaire à leur mise en exécution partout où il y a des capitaux disponibles ; les à peu près, les demi conceptions ne réussissent nulle part. Tant d'entreprises, dont les capitaux français devaient être la base, sont restées à l'état de projets que les nouvelles affaires portées aux banques d'émission parisiennes pour être lancées sur le marché devraient, sous peine de ne point être accueillies, ne s'y présenter que dans les meilleures conditions de succès. Qu'est devenue, par exemple, la seconde compagnie de Crédit Foncier ? Après avoir obtenu sa charte ou son acte d'incorporation, elle se refuse à commencer ses opérations. Les projets de lignes de navires à vapeur entre un port de France et un port du Canada sont restés en suspens, sans chance prochaine de réalisation. L'exploitation des phosphates de chaux par une compagnie française, la culture de la betterave en dehors de l'Union Sucrière, qui devait apporter tant de bien-être dans le comté de Beauharnois : toutes ces entreprises, dont la France devait fournir le capital et le matériel, que sont-elles devenues ?

Mais il est une autre considération qui permet de juger des chances de succès que rencontreront auprès des capitalistes français les entreprises pour lesquelles leur concours est demandé. Quand nous disons leur concours, nous amoindrissions ce que l'on attend d'eux, c'est de leur part, la formation du capital entier que l'on espère. Demander à l'étranger les capitaux nécessaires pour le développement des ressources d'un pays, sans ce pays lui-même semble s'associer et s'intéresser pécuniairement aux entreprises que ce développement nécessite, ne paraît pas être le moyen d'encourager le capital étranger à y entrer hardiment. Le Crédit Foncier franco-canadien était, aux yeux de tous, un bienfait pour la province en réduisant la dette hypothécaire et en diminuant le taux d'intérêt qui ruinait les propriétaires. Combien d'actions ont été souscrites ici en dehors de celles obligatoires pour les directeurs dans l'exercice de leurs fonctions ? La culture de la betterave, que doit améliorer la condition des cultivateurs a-t-elle rencontré, en dehors des trois directeurs et des censeurs une seule souscription aux actions de la compagnie qui l'a introduite dans le pays ?

Dira-t-on que le manque de capital dans la province est la cause unique de ce défaut de participation aux entreprises offertes aux capitaux étrangers ? Au 31 mai dernier, les banques de la province de Québec

avaient en dépôts, une somme de près de vingt millions de dollars, appartenant à des déposants, qui plutôt que de développer cette richesse minière pour laquelle dix millions sont demandés à l'étranger, se contentent de 3 à 3½ pour cent d'intérêt.

Compter sur soi-même est une des conditions du succès en toutes choses ; mais compter sur les autres, sans s'intéresser soi-même aux efforts qu'ils font en notre faveur, c'est s'exposer à ne pas trouver près d'eux l'appui qu'on y cherche.

#### CLOTURE DE LA CONFÉRENCE MONÉTAIRE.

A une séance de la conférence monétaire, M. Evarts, délégué des Etats-Unis, a lu la déclaration de principes présentée par les délégués français et américains, au nom de leurs gouvernements respectifs.

" La dépréciation de l'argent et les fluctuations considérables de sa valeur relative comparée à celle de l'or, que l'on a remarquées depuis quelques années et que l'on remarque encore aujourd'hui, ont causé et causent encore un grand préjudice au commerce et à la prospérité générale.

La fixation définitive d'une valeur relative constante entre l'or et l'argent produirait les meilleurs résultats pour le commerce universel.

Une convention signée par un groupe d'Etats importants, par laquelle ces Etats s'engageraient à permettre la frappe illimitée chez eux de l'or et de l'argent ; établissant une petite différence de poids entre l'or et l'argent de l'unité monétaire de chaque métal, et donnant pleine valeur légale aux monnaies aussi frappées, fixerait et conserverait aux deux métaux une valeur relative constante pour les fins du commerce universel. Toute valeur relative adoptée par une nation quelconque peut être conservée si elle est ratifiée par ce groupe d'Etats, en établissant le taux relatif de 15½ d'argent pour 1 d'or ; et les relations commerciales en seraient moins troublées, les systèmes monétaires en seraient moins bouleversés que par l'adoption de toute autre relation.

Sans examiner quel pourrait être l'effet d'une convention plus restreinte, l'action commune de l'Angleterre, de la France, de l'Allemagne, des Etats-Unis avec l'adhésion d'autres Etats européens et américains, qui seraient sûrs de se joindre à ceux-là, serait suffisante pour établir et conserver dans le monde entier la relation entre les deux métaux que ces Etats voudraient adopter.

La conférence monétaire s'est ajournée le 9 juin jusqu'au 12 avril 1882. On espère qu'à cette date les Etats représentés auront réussi à s'entendre et que la convention monétaire sera un fait accompli.

## LE SUCRE.

(Suite.)

Lorsque le sirop vert appelé premier sirop a cessé de couler, on gratte la bûche du pain, et on verse dessus une solution de sucre pur, que l'on appelle la claire à clarifier. Cette solution enlève les dernières traces du sirop et laisse le pain parfaitement blanc. Lorsque l'égouttage est complètement terminé, on enlève le pain de la forme et on en coupe la pointe. Le traitement subséquent varie suivant les conditions dans lesquelles on veut placer le sucre dans le commerce; s'il doit être vendu en pains, on place d'abord les pains sur un petit entonnoir de caoutchouc qui communique avec une pompe à air, où le vide étant produit par la pompe, le suçage extrait les dernières gouttes de liquide.

On place ensuite le pain sur un tour où il est poli, et il est prêt à être envoyé au marché.

Le sucre "A" s'obtient en coupant très fin, à la machine, le pain encore sensiblement humide. On fait quelquefois sécher avec soin ce sucre coupé, les parties pulvérisées en étant séparées par un tamisage; on vend le reste comme sucre granulé. Un autre procédé consiste à faire sécher les pains dans des chambres à air chaud, à les broyer ensuite dans une machine et les produits, séparés par un tamisage, sont vendus comme *sucre broyé* et *sucre en poudre*.

On coupe aussi quelquefois les pains en morceaux cubiques que l'on vend sous le nom de sucre en morceaux.

Le premier sirop vert qui a été égoutté des formes, est refondu, recuit, ramené dans les sacs à filtrer et les filtres à noir, concentré de nouveau dans les appareils à vide, et est passé enfin dans les réchauffoirs. De là on le verse dans les formes pour s'égoutter, ou bien on le passe dans la turbine pour en extraire le second sirop vert. Le sucre ainsi obtenu est légèrement teinté de jaune et il est vendu sous le nom de sucre "C". Les sirops qui se succèdent subissent encore le même traitement et produisent le sucre de couleur très foncée connu sous le nom de sucre "X" ou sucre jaune. Le dernier sirop est encore une fois refondu, aspiré aux réservoirs, filtré, concentré à la consistance voulue, et vendu sous le nom de sirop doré (*golden syrup*).

Le sucre en pain A, et les autres sucres blancs, contiennent lorsqu'ils sont secs 100 pour cent de sucre de canne. Le sucre C en contient ordinairement de 85 à 87 pour cent et le sucre jaune, de 80 à 83 pour cent. Les procédés de raffinage varient beaucoup suivant les raffineries et la qualité des sucres classés ci-dessus varie aussi considérablement suivant la qualité du sucre brut employé, on a donc dû adopter une nouvelle classification pour les sucres du commerce. Dans

ce pays, les sucres sont généralement classés comme *Standard A, Off A, White Extra C, Yellow C, Yellow et Brown*. La classification hollandaise se fait d'après une série arbitraire de sucres bruts numérotés choisis en Hollande, et qui servent généralement d'établons.

Dans le nord des Etats-Unis on fait une grande quantité de sucre et de sirop avec le sorgho ou canne à sucre du nord. On donne ce nom à plusieurs variétés du *Sorghum saccharatum*, une espèce de millet originaire des Indes Orientales et qui commence à prendre de l'importance comme plante saccharifère. Cette plante paraît avoir été ignorée jusque 1850, mais on la cultive aujourd'hui sur une grande échelle. La canne que produit la graine importée de Chine est appelée sorgho, celle que produit la graine d'Afrique prend le nom de *Imphee*: L'une et l'autre se subdivisent en nombreuses variétés. Le sorgho croît à peu près partout où croît le maïs et doit être cultivé à peu près de la même façon. On plante la graine au printemps en rangs espacés de quatre pieds environ. La canne est bonne à cueillir lorsque la graine commence à durcir, en automne. On la coupe près du sol, on enlève les feuilles et la tête qui sont utilisées comme fourrage, et l'on porte au moulin les tiges qui contiennent environ neuf pour cent de sucre, c'est-à-dire moitié moins que la canne à sucre proprement dite. Les procédés d'extraction du jus ne diffèrent pas considérablement de ceux qu'on emploie pour la canne à sucre.

Le premier jus est d'un jaune verdâtre, et contient environ dix pour cent de sucre, on le fait ordinairement évaporer dans des bassins découverts en y ajoutant de la chaux éteinte pour le purifier, et les albuminoïdes qu'il contient produisent une grande quantité d'écume qu'il faut enlever fréquemment. La grande quantité d'impuretés contenues dans le jus, les procédés primitifs employés, l'absence de connaissances suffisantes chez les producteurs en général, ont pour résultat la conversion en glucose d'une grande partie du sucre cristallisable présent dans le jus, et il devient impossible ou presque impossible d'obtenir du sucre de la solution; on se contente en conséquence d'en faire du sirop et de le vendre et de l'employer sous cette forme. Le jus exprimé des tiges ne contient que du sucre de canne tandis que le sirop livré au commerce contient environ 50 pour cent de sucre de canne et 30 pour cent de sucre interverti. L'acre de sorgho produit de 150 à 180 gallons de sirop.

Dans le nord des Etats-Unis et au Canada, on fait une grande quantité de sucre avec la sève de l'érable à sucre (*Acer saccharinum*). Cette sève monte dès que la gelée commence à quitter le sol, au commencement du printemps, et toute entaille faite

à l'arbre à ce moment, la laisse couler en abondance.

En conséquence dès que le dégel commence, et tandis qu'il gèle encore la nuit, on entaille les érables en y perçant un ou plusieurs trous d'un diamètre d'environ trois quarts de pouce, et d'une profondeur, en général de deux; à une hauteur de trois à quatre pieds du sol. On insère dans ces trous des chevilles perforées, ou robinets, ou bien on place au dessous des entailles de petites auges clouées dans l'écorce, et l'on place en dessous des seaux pour recueillir la sève à mesure qu'elle coule. Par un temps favorable, un érable peut donner de trois à cinq gallons de sève par jour, et ils faut de cinq à sept gallons de sève pour faire une livre de sucre. Une ou deux fois par jour on recueille la sève des seaux et on la porte à la cabane à sucre. Là on la fait évaporer dans des chaudières peu profondes, ou quelquefois dans de vastes chaudières, jusqu'à ce qu'elle ait atteint la consistance du sirop. On l'enlève alors de la chaudière on la filtre à travers d'épaisses flanelles pour en séparer la matière gommeuse et d'autres impuretés, puis on la dépose dans des vaisseaux profonds où on la laisse reposer vingt-quatre heures pour permettre aux autres impuretés de se précipiter.

On verse alors le sirop clair dans des bassins plus petits, en y ajoutant des œufs, du lait ou d'autres substances pour le clarifier, et pendant qu'il bout, on écume avec soin. On le laisse bouillir jusqu'à ce qu'il ait atteint la consistance voulue, et on le livre au commerce comme sirop d'érable. Ou bien, si l'on veut en faire du sucre, on le laisse bouillir jusqu'à ce qu'il soit assez épais, puis on le retire du feu et on le laisse refroidir lentement afin d'obtenir un beau grain; puis on le place dans les moules où il se solidifie.

Le sirop et le sucre d'érable sont très recherchés à cause du goût particulier très agréable qu'ils possèdent; et comme ce goût disparaîtrait avec le raffinage, on ne les raffine jamais.

## LISTE DES INCENDIES

DU 1<sup>er</sup> JUILLET AU 11 JUILLET.

- 1<sup>er</sup> juillet, J Roberts, hôtel, Cawelray, \$2000, assuré \$1500.
- 2 juillet, W Greenwood, magasin, P.-Hope, \$1000, ass. \$350.
- 3 juillet, J Smith, imprimerie, Toronto, \$2000, ass. \$1200.
- 4 juillet, Hamilton Bros, bois, New-Liverpool, \$10,000, non assuré.
- 4 juillet, J Richardson, résidence, St-Johns, \$1200, ass. \$900.
- 6 juillet, G Delisle, résidence, Clinton, \$800, ass. \$400.
- 7 juillet, B Ireland, résidence, Frankville, \$1200, ass. \$400.
- 6 juillet, T Lawsin, moulin, Orangeville, non assuré.
- 6 juillet, Barber Bros, filature de coton, Caledonia, \$40,000, ass. \$25,000.
- 7 juillet, J G Street, résidence, Ottawa, \$4600, ass. \$1600.

7 juillet, J O'Donnell, grange, Uppergrove, \$1500, ass. \$1000.  
 8 juillet, H McDomid, forge, Acton Ont, \$900 ass. \$700.  
 9 juillet, M. Drennan, meubles, Kingston, ass. \$1500.  
 9 juillet, J O'Brien, grange, London, \$2500, \$3000, ass. \$1500.  
 10 juillet, Divers, Joliette, \$75,000, assurance \$35,000.  
 10 juillet, Whitham & Co, chaussures, Montréal, \$75,000, ass. \$80,000.  
 11 juillet, J A Duncan, grange, Hamilton, \$2,500, ass. \$1200.  
 11 juillet, résidence, Beauport, \$3000, assurance \$2000.

### Notes Spéciales.

MM. C. H. Binks & Cie font une spécialité de l'importation de câpres françaises et nous apprenons que leur marque est reconnue comme étant la meilleure dans le marché. Nous engageons donc les marchands de la Province, d'acheter seulement les câpres qui portent la marque de cette maison.

### Finances et Commerce.

En écrivant aux personnes qui annoncent dans le *Moniteur du Commerce*, mentionnez que vous avez vu leur annonce dans le *Moniteur*.

### REVUE DE LA SEMAINE.

Montréal, 14 juillet 1881.

Pendant cette semaine, les conséquences de l'attentat à la vie du Président se sont manifestées d'une façon plus marquée sur les fonds américains et comme nous le laissons appréhender, les marchés européens ont été sérieusement affectés. Sur les places de Paris et de Londres les fonds des Etats-Unis ont été et sont encore aujourd'hui en voie de baisse. Ce serait peut-être exagérer la portée de la tentative criminelle que d'attribuer entièrement à ce fait la réaction qui se produit sur ce continent tout aussi bien qu'en Europe, mais l'attentat est venu, par sa soudaineté, donner une éclosion plus prompte à un malaise général qui existait sur toutes les places et causé par une spéculation outrée, poussant toutes les valeurs au-delà de leur prix. La Bourse de Londres et celle de Paris sont donc sous l'influence de cette réaction. Le *Financier* de Londres dit : La baisse des chemins de fer américains et canadiens tend à désorganiser les autres marchés. Le public se retire et les spéculateurs ont les pris sous leur contrôle ; et leur tactique est en ce moment de les déprécier.

Cette tendance en baisse s'étend à tous les stocks, et les chemins de fer Anglais, Mexicains, Australiens, les fonds des gouvernements étrangers, les actions de banques et celles des mines sont tous affectés. A Paris, les obligations des Etats-Unis ont également baissé, et à New-York la spéculation est caractérisée par une extrême dépression et quoique le volume des transactions soit réduit, les prix ont éprouvé une baisse assez forte. En même temps, les banques deviennent plus sévères dans l'examen des sécurités sur lesquelles elles font des avances ; plusieurs stocks ont été élagués de la liste et pour d'autres, la marge entre l'avance et le prix actuel a été augmentée et le taux d'intérêt a été porté à 4½ pour cent.

Il y a entre les transaction à la bourse de New-York et celles qui ont lieu ici une différence marquée dans l'influence qu'elle exerce sur la fortune publique. Pourquoi à New-York, les actions de banques sont-elles

entièrement en dehors de la spéculation et pourquoi ici sont elles le seul objet de la spéculation ? A New-York, c'est par l'entremise de deux ou trois maisons d'encan que les actions de banques le négociant ordinairement comme celles des compagnies d'assurance. Ici au contraire, elles sont la monnaie courante de la spéculation journalière. Les actions des banques représentent une participation dans une entreprise commerciale régulière et dont la situation réelle ne peut être connue qu'à l'époque des inventaires, c'est-à-dire à la déclaration des dividendes.

Toute hausse ou toute baisse en dehors des époques indiquant la valeur réelle, ne peut être que factice ou le résultat du jeu et il est fâcheux de voir le placement ordinaire des familles, qui n'y cherchent qu'un intérêt régulièrement servi et une sûreté pour leur capital, exposé aux hasards de variations fréquentes causées par des spéculateurs qui n'ont pas même d'intérêt dans la sécurité sur laquelle ils agissent.

La Bourse pendant cette semaine n'a présentée à Montréal que la stagnation ordinaire à cette saison et la continuation de la baisse générale d'ailleurs partout. Le télégraphe de Montréal a été particulièrement affecté l'amalgamation dans les compagnies américaines ne rencontre point la faveur publique ; la chambre de commerce a cru devoir protester ; des injonctions ont été mises entre les mains de la direction et la baisse graduée et continue du prix l'a ramenée à 126, après avoir touché 135, il y a trois semaines.

La semaine a été excessivement lourde pour toutes les valeurs et la banque de Montréal n'a donné lieu qu'à des affaires fort minimes, Aujourd'hui à la session du matin, il y avait un peu plus d'activité et les cours suivants ont été pratiqués : Banque de Montréal, 192½ ; banque d'Ontario, 80½ ; banque des Marchands, 123½ ; du commerce, 139½ ; chars urbains, 132 ; télégraphe de Montréal, 126½ ; navigation du Richelieu, 64½ ; gaz de la ville, 142. Les autres valeurs n'ont donné lieu à aucune affaire et sont nominales aux cours, suivants demandés par les vendeurs : Banque consolidée, 13 ; du peuple, 95 ; Molson, 117 ; Toronto, 154 ; banque Jacques-Cartier, 106 ; banque d'échange, 138½ offerts ; banque d'Illochelaga, 85 ; banque VilleMarie, 93 ; les actions des compagnies manufacturières sont très fermes aux prix payés hier : Dundas Cotton Cie, 127, Canada Cotton, 135 ; Montréal, 160.

L'argent reste abondant et sans changement dans les cours. L'escompte est aisément obtenable aux cotes précédemment données, et les avances sur sécurités s'effectuent de 4 à 5 p. c. retournables sur demande et de 5 à 6 pour plus longues périodes. Le change sur Londres est peu demandé et les 60 jours de vue des banques se cote 108½. Le New-York est sans variation.

ALCALIS, POTASSES ET PERLASSES.—La hausse que nous mentionnions, la semaine dernière, n'a pas duré longtemps. Les potasses premières sont retombées de \$4.50 à \$4.60 ; les deuxièmes, de \$3.90 à \$4. Aux cours actuels, il n'y a qu'un seul acheteur au marché. Les perlasses n'ont pas varié : \$5.50 à \$5.60 ; les deuxièmes, à \$5 ; marché inactif.

PRODUITS CHIMIQUES.—Les produits chimiques et les drogues donnent toujours lieu à une demande suivie mais peu considérable, à des prix sans variation, autre que la variation qui amène naturellement l'importance de l'achat. En Angleterre, les prix continuent fermes et les fabricants ne semblent disposés ou désireux d'accepter des ordres qu'à des prix plus élevés que ceux actuels.

EPICERIES.—Les articles de cette branche du commerce de Montréal ont été en bonne demande et les transactions ont eu pour la sai-

son assez d'importance. Les sucres sont sans changement dans les prix, mais très-faibles, nous parlons des raffinés, dont à New-York, les raffineurs se sont entendus pour diminuer la production. La hausse des sucres bruts se maintient et les raffinés par suite de leur abondance tendaient à fléchir. Ici les sucres bruts Barbades et Porto Rico sont tenus de 7½ à 8c p. lb. Les melasses valent 56 à 58c. le gallon.

THÉS.—Sont fort tranquilles en ce moment ; les affaires sont peu actives et les qualités fines maintiennent leur valeur ; les qualités basses ont une tendance à fléchir. La Gazette de Yokohama du 10 juin dit : « La moyenne de la récolte cette saison est inférieure à celle des deux ou trois dernières années ; les producteurs semblent donner moins de soin à la préparation de la récolte pour le marché. Les thés ont en général l'apparence de n'être pas complètement préparés. La feuille est plate et noueuse. Jusqu'à présent, les livraisons s'élevaient à 53,000 piculs, soit 5,000 piculs au-dessus de ce qu'elles étaient l'année dernière. L'article est également calme aux Etats-Unis.

CARÉS.—Les cafés sont en demande sans toutefois produire de hausse dans le prix, excepté pour le Mocha qui est en hausse. Les cafés Rio sont sans changement ainsi que les autres sortes, dont l'approvisionnement sur place est assez restreinte. Les épices et les riz sont peu actifs en ce moment et leurs prix sans variations.

GRAINS ET FARINES.—Les avis d'Europe continuent d'être fort satisfaisants des apparences de la prochaine récolte et partout où elle est commencée, on en fait grand éloge. Ainsi dans le midi de la France, on en parle ainsi :

Notre moisson est commencée. Elle sera en pleine vigueur dans cette semaine. Il nous est maintenant permis de pouvoir donner des renseignements sur cette future récolte. Nous sommes heureux de pouvoir annoncer qu'elle sera *exceptionnellement bonne*.

Il y a bien quelques blés versés. C'est le petit nombre. Ils donneront encore une moyenne.

La gerbe est abondante, très-lourde, avec des épis bien formés et venus à bonne maturité ; le rendement ne peut manquer d'être bon et de bonne qualité.

En Angleterre, d'après la *Agricultural Gazette*, il est encore trop tôt pour se former une opinion sur la prochaine récolte. Le blé n'est en épi que dans les comtés du sud. Néanmoins, notre confrère a interrogé ses correspondants agricoles, et sous toute réserve, donne le résumé des avis qu'il a reçus. Relativement au blé, les opinions sont très diverses. Dans leur ensemble, les opinions paraissent favorables. Sur plusieurs points, la plante est claire et d'un développement tardif ; mais on croit cependant que le rendement pourra atteindre une moyenne. Pour les céréales du printemps, l'orge a meilleur aspect que l'avoine qui a été passablement éprouvée par les limaces et qui, en outre, a des vides assez nombreux. Les pommes de terre sont belles et promettent bien.

En Allemagne, le rapport officiel dit : « La plupart des régions promettent d'une manière générale un rendement moyen, sauf dans l'est et l'ouest de la Prusse où la situation est assez critique par suite d'un automne humide, suivi d'un hiver rigoureux et d'un printemps mouilleux et froid. Dans toute cette portion de la monarchie, la plante a été ou détruite ou bien a souffert un temps d'arrêt fâcheux dans son développement ; les céréales de printemps y ont également pâti d'une manière grave. On y craint un déficit qui sera d'autant plus sensible que les nouvelles d'une contrée limitrophe, la Pologne russe ne sont guère favorables. En Saxe, en Thuringe et dans d'autres provinces les blés anglais (*tritium turgidum*), dont la culture s'est beaucoup étendue à cause de leur plus grand rendement en grains, ont très

mal hiverné, tandis que le blé indigène (*triticum vulgare*) a très bien résisté.

Ces indications semblent confirmées par d'autres correspondances d'après lesquelles les perspectives de récoltes seraient désolantes en Courlande par suite du manque de pluie et du froid pendant le mois de mai; nombre de champs de blé et de seigle ont dû être retournés à la charrue. Par contre, tout va bien dans la Basse Franconie bavaroise, le seigle, quoi qu'un peu clair, a de beaux épis; le blé est superbe. Malheureusement le bétail de ces dernières contrées est infecté par la maladie aphteuse.

Les avis d'Espagne disent: Le temps a été variable dans la zone Castellane pendant cette dernière quinzaine. L'aspect des campagnes permet d'espérer une récolte abondante dans les provinces de Ciudad Real, Guadalajara, Logroño, Palencia, Segovie et Soria. On bine les blés dans toute la région. (On devrait bien en faire autant en France.) Dans quelques arrondissements de la Castille Neuve on a commencé à moissonner les orges.

Dans la zone du Nord, il a fait généralement beau, sauf dans la province d'Oviedo, où il a plu beaucoup. La récolte se présente assez bien dans cette région.

Dans le Midi, on se plaint de la sécheresse. Des renseignements plus récents semblent moins favorables. La moisson a commencé dans les localités précoces; les résultats ne répondent pas à ce qu'on espérait, et il en est résulté un mouvement de hausse sur la majorité des marchés espagnols.

En Russie, la récolte promet d'être des plus abondantes et de très bonne qualité.

Les avis par télégraphe confirment le fait d'une récolte bien supérieure à celle de l'année dernière dans toute l'Europe. Aussi partout, les prix ont fléchi et les grains pour livraison future sont en baisse. Aux Etats-Unis, malgré les efforts des spéculateurs pour soutenir les prix, il faut se rendre à l'évidence, la récolte prochaine dépasse de beaucoup les besoins du pays. La quantité disponible de l'ancienne récolte soit dans les ports des lacs, sur les canaux ou dans les ports de l'Atlantique est de 15,970,746 boisseaux contre 12,264,920 boisseaux de blé pour la semaine correspondante de 1880. Avant la nouvelle récolte en partie déjà moissonnée, il a fallu activer le mouvement vers les ports d'embarquement et les prix ont généralement fléchi.

La récolte de blés d'hiver dans l'Ohio est de belle qualité; les échantillons que nous avons vus de blé de Toledo sont sains et de bonne nature, mais le développement du grain a été arrêté par la sécheresse et la chaleur. Vers le milieu de ce mois, la récolte sera engrangée et à l'abri de tout dommage. A New-York, les avis d'Europe ont paralysé les affaires et les prix demandés sont trop élevés pour l'exportation. Ici, les affaires sont peu actives en ce moment, les avis d'Europe viennent en baisse et ceux de l'ouest des Etats-Unis signalent une hausse momentanée qui arrête toute transaction. Pendant la semaine, il s'est traité pour l'exportation, 3 chargements de 7 à 8000 boisseaux chacun de No 2 Chicago du printemps de \$1.21 à \$1.20½, 1 chargement No 2 Milwaukee à \$1.21; environ 10,000 boisseaux de No 2 Canada de printemps à 1.29, et 6060 boisseaux de blé Blanc du Canada à 1.26: Le blé roux d'hiver No 2 de Toledo est tenu de 1.27 à 1.28. Les avoines ont eu de fortes ventes à 42c p. 32 lbs. Les maïs mélangés de l'ouest se traitent de 55 à 56½c selon degré de sécheresse. Les pois sont sans changement de 90 à 91c p. 66 lbs. Les seigles manquent sur place.

La farine est un peu plus calme; après les affaires majeures qui se sont traitées, mais les prix sont très fermes. Les farines supérieures extra ont eu la vente d'un lot assez fort à 5.95 et les farines fortes de boulanger des Etats-Unis à 6.65: Les extra superfine valent 5.85.

Les autres qualités sont aux cotes de notre prix courant. Les issues sont bien tenues aux prix suivants: Moulé \$25, Grue \$17 et Son \$14 par tonne.

Frets, sans changement, mais plus fermes comme ils le sont aux Etats-Unis, par suite des nombreux arrivages attendus de l'ouest tant par les canaux que par les chemins de fer.

PRODUITS DE LA FERME.—*Beurre.* Il s'est fait peu de chose pendant la semaine dernière, la chaleur et les avis défavorables d'Angleterre ont donné lieu à une grande lourdeur et à une certaine anxiété. Nous ne changeons pas nos cours, mais les détenteurs accepteraient des prix plus bas, s'ils voyaient jour à une transaction.

*Foinage.*—Le marché est ferme et excité et de hauts prix ont été payés ici et dans la campagne pendant ces derniers jours. Les avis d'Angleterre par câble cotent: le marché ferme de 55 shillings à 57 shil. p. 112 lbs. New-York est également en hausse, et de 11½ à 11c p. lb. a été payé. Ici les ventes ont eu lieu à 9½, 10, 10½ et 10¾c. L'opinion est assez générale que les prix sont montés trop hauts et que la consommation en Angleterre diminuera.

*Foin.*—Nous insérons avec plaisir les renseignements que nous fournit M. L. E. Morin jr sur cet article.

«Malgré l'exportation de 100,000 tonneaux de foin qui ont laissé \$1,250,000 dans la province de Québec, il en est resté ici assez pour combler le marché au point que chaque vente laisse une perte.

Le marché de Boston, qui a touché \$26 en février dernier, est baissé à \$16 pour la même qualité de foin. Avec cela le marché en est rempli et on fait des efforts inouïs pour faire des ventes.

Quoique la récolte en Canada soit moindre que celle de 1880, les prix ne changeront pas matériellement; la récolte des Etats-Unis est de beaucoup meilleure que celle de l'an dernier, et comme le prix ici est régi par celui des Etats-Unis, il devra naturellement s'ensuivre de bas prix et peu de demande pour l'étranger.

Ici, la demande pour le commerce des animaux est à peu près le seul débouché pour le foin; et comme les expéditeurs ne sont pas pressés de payer des hauts prix, il résulte des ventes à perte.

Le foin No. 1 s'est vendu \$9 et No. 2 \$8; foin extra, \$10 à \$11; cette qualité commence à être rare, et comme elle passe toute à la consommation locale, le foin nouveau va la remplacer.

*PAILLE.*—Demande nulle, et vaut \$6.00 la tonne. On estime que la quantité de foin entre ici et Batiscan sur le parcours du chemin Q. M. O. et O, qui cherche acheteurs est tout près de 5000 tonneaux. Entre ici et Ottawa et l'ouest d'Ottawa sur le Canada Central environ 6000 tonneaux, tandis que sur la rive sud du St-Laurent et sur le parcours du Grand Tronc, il est difficile d'estimer la quantité, mais elle est considérable. Avec un état d'affaires semblable, il est difficile de prévoir ce qui va arriver, mais l'opinion générale est que les presseurs de foin feront aussi bien de prendre leur mal en patience et d'écouler tranquillement leur foin au meilleur prix possible, et après cela réfléchir sérieusement que l'ambition en affaires fait souvent du vide dans la bourse.

MARCHÉS DE LA VILLE.—Les marchés pendant la semaine, malgré la grande chaleur, ont été bien approvisionnés, et la demande très forte de la part des hôtels et des restaurants.

GRAINS.—L'avoine vaut de 90 c. à \$1 la poche; Le sarrasin est en petite quantité et est vendu à \$1.10 la poche. Les pois 85 à 90 c. le boisseau.

LÉGUMES.—Les vieilles pommes de terre valent de 50 à 70 c. par poche pour les meilleu-

res Early Rose et les Chili; les espèces blanches s'écoulent de 40 à 50 c. Les pommes de terre nouvelles se paient de 75c. à \$1 par boisseau selon la qualité. Les choux nouveaux 50 à 60 c. la doz.; la laitue 10 à 15 c. la doz. Les carottes, 60c. les 12 bottes, les choux-fleur de \$1 à \$2.20 la doz. Les tomates \$4 la boîte, celles de Montréal \$2.50 le panier. Les fèves vertes \$1 le panier, les pois verts 75c. le panier, les oignons nouveaux 35 c. la doz. de paquets.

*Fruits.*—Melons d'eau de Georgie, \$1.50 la pièce; groseilles, 70 c. le gallon; poires de Californie, \$7 la caisse; prunes de Californie, \$4.20 la caisse; pommes nouvelles de Cincinnati, \$4.50; Harvest, \$5.50 à \$6.00; Reine de l'été; oranges, \$10 à \$12 la caisse; citrons de Naoles, \$14 à \$15 la caisse; citron Malaga, \$10 à \$12 la caisse; citrons de Messine, \$6 à 7.

PEAUX, CUIRS ET CHAUSSURES.—Nous n'avons que peu de choses à dire de ces articles. Les peaux vertes de la boucherie sont toujours recherchées et on paie jusqu'à \$10.50 pour le No. 1, quoique le prix régulier soit \$10. Les peaux de veau sont tenues comme par le passé à 12 c. p. lb. En cuirs les affaires sont peu actives comparativement, les prix sont fermes et l'on attend avec confiance le retour de l'activité, il n'y a aucun changement dans les prix. Les derniers avis d'Angleterre font part d'une bonne demande pour certaines espèces de cuir et une tendance manifeste en hausse.

CHAUSSURES.—Les fabricants sont très occupés à la préparation des articles pour l'automne et auront à faire tous leurs efforts pour remplir la demande. Les voyageurs envoient des ordres considérables et écrivent avec beaucoup d'enthousiasme de la saison prochaine.

FERS ET FERRONNERIES.—Les détenteurs de fer en guese sont fermes dans leurs vues mais les acheteurs ne peuvent se décider à payer les prix demandés. Les prix restent fermes: Gartsherrie et Summerlee à \$19, Eglington \$17.25, les affaires sont peu actives et seulement pour satisfaire une petite demande.

La hausse des fers en barres en Angleterre a eu pour effet de donner plus de fermeté aux prix ici, qui devront suivre l'impulsion. En toles du Canada, les prix sont calmes \$3.20 pour un lot d'assez fort et par petite partie \$3.70. L'étain est plus ferme, et le fer-blanc est sans changement. Les clous sont sans variation en prix. Les articles de ferronneries continuent en bonne demande pour les réassortissements.

EXPORTATION DE BÉTAIL.

Expédition de bétail du port de Montréal pour la semaine finissant le 7 juillet 1881. Rapport de M. C. H. Chandler, agent d'assurance et d'expéditions:

	Bêtes à cornes.	Moutons.
SS. Teutonia, pour Liverpool:		
Elliott, Williamson & Cie.....	215	259
J. & C. Coughlin.....		
SS. Colina, pour Glasgow:		
A. J. Thompson & Cie.....	327	135
SS. Grecian, pour Glasgow:		
C. M. Acer & Cie.....	160	125
Elliott, Williamson & Cie.....	215	..
H. Q. Stillborn.....		400
SS. Texas, pour Liverpool:		
C. M. Acer & Cie.....	30	625
Elliott, Williamson & Cie.....	185	..
SS. Lake Champlain, pour Liverpool:		
H. Walker & Cie.....	289	..
SS. Brooklyn, pour Liverpool:		
A. J. Thompson & Cie.....	343	923
SS. Barcelona, pour Londres:		
T. Crawford & Cie.....	35	1,250
J. McShane.....	181	..
SS. Carmona, pour Londres:		
J. McShane.....	100	..
Bard & Gray.....	100	..
R. Osborne.....	..	290
J. Dunn.....	..	336
Total.....	2,195	5,909
Semaine précédente.....	2,213	1,140
Total à cette date.....	21,435	10,158



# Thés du Japon

ASSORTIMENT COMPLET.

## SEL RAFFINÉ

Sacs Blancs remplis à la Manufacture,

## SEL BRUT

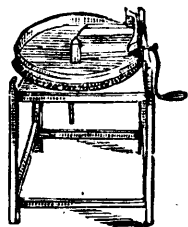
A VENDRE PAR

## COX & GREEN

No. 13, RUE DE L'HOPITAL

MONTREAL.

## Machine à Beurre de Québec



Un seul essai est suffisant pour convaincre de son utilité tous ceux qui savent faire le Beurre, et aucun autre appareil dans une Ferme ne repaie son prix d'achat aussi vite que cette nouvelle invention.

CHS. T. COTÉ & CIE.,

Fabricants et Agents pour la ventes des Instruments Agricoles,

QUEBEC.

## THOMPSON & GENEST

MARCHANDS COMMISSIONNAIRES DE

## PRODUITS ET PROVISIONS

AUSSI DE

## Fruits du Pays et de l'Etranger

No. 329, RUE DES COMMISSAIRES

MONTREAL.

Références } TIFFIN FRERES, Epiciers en Gros.  
THOS. TIFFIN & CIE, do  
H. CHARLEBOIS, do  
ROB. J. LATIMER, Instr. Agricoles.

Pommes de toute espece en Barils,  
Celebres Jambons et Lard de Laune,  
Pommes Seches de Font Hill,  
Oranges et Citrons.

## CHARLES NIXON

Marchand Commissionnaire et Agent

## CIE DES PRODUCTEURS DE FRUITS DE NIAGARA

(LIMITÉE.)

BUREAU ET MAGASINS:

Nos. 163 et 165, Rue McGill

MONTREAL.

DUNDAS, Ont.

## MCKECHNIE & BERTRAM

Manufacture d'Outils du Canada

DUNDAS, Ontario.

Assortiment complet d'Outillage de Machines pour les Ateliers de Chemin de Fer, de Constructeurs de Locomotives et de Chars, de Fabricants de Machines Agricoles et à Plumer.—Contrats acceptés et remplis dans le plus court délai.—Soumissions fournies, Prix courants et Catalogues remis sur demande.

## Le Moulin Universel

### AVIS

Aux Marchands, Fermiers, Meuniers  
ET AUTRES.

Les personnes ayant commandé des MOULINS soit pour CRIBLER ou MOUDRE les minéraux, ou pour la MOUTURE des céréales, sont instamment priées de se rendre aux Bureaux, à l'adresse ci-dessous, et s'entendre pour la livraison des Machines et pour l'installation nécessaire sur les lieux de destination, afin d'en assurer la plus prompte mise en action.

Pour la mouture générale en ville, aux Moulins, 572, rue William, on peut régister tous les jours en s'adressant d'abord à

L'AGENCE GENERALE POUR LE CANADA,  
26, Rue de l'Hopital, Montreal.

## P. FORREST

300, rue St. Paul, Montréal, 300

ET 1, RUE BOURLA, ANVERS (BELGIQUE)

JAN DE MAN, ECR., CORRESPONDANT

Agence générale au Canada pour

## J. F. Iowa, de Liège

Toles planes galvanisées No. 26,  
à \$8.45 LES 221 LBS.,  
f.o.b., Anvers,

Toles galvanisées ondulees,  
FILS DE FER, etc.,

Souffre raffiné de Kock & Reis,  
d'Anvers,

Ceruse et Minium de Fer,  
d'ANDERGHEN, (BELGIQUE).

On sollicite des ordres directs.

## BRETELLE ATHLETIQUE,

Patentée au Canada, 18 Janv. 1880; aux Etats-Unis,  
2 mars 1880; en Angleterre, 9 mars 1880.

La Bretelle s'ajustant d'elle-même n'a pas d'élastique. Les Cordes courent sur des Poulies.



La Bretelle s'ajustant d'elle-même n'a besoin que d'être essayée pour convaincre quelle est la MEILLEURE EN USAGE.

## TURNER BROS.

Patentés et Fabricants,

No. 164, RUE MCGILL, MONTREAL,

No. 681, Rue Washington, Boston.

## GEO. E. DESBARATS

59, RUE ST. JACQUES, MONTREAL

Atelier d'Imprimerie,

Gravure, Artotypie.

Typographie, Lithographie Artistique, etc.

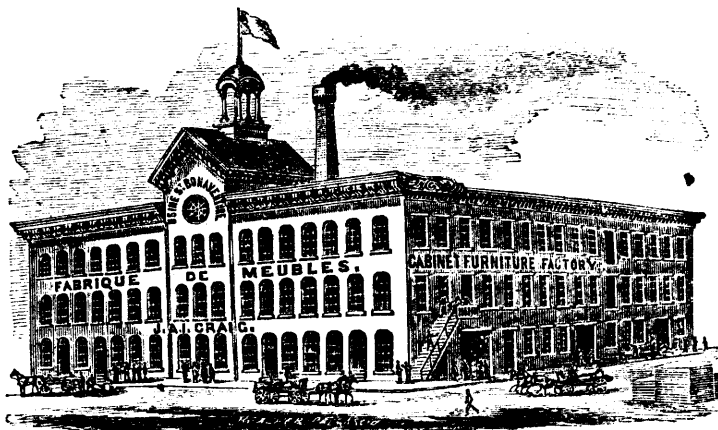
A remporté dans l'Exposition de 1880,  
à Montréal.

Le 1er Prix pour la Gravure Lithographique,  
do pour l'Impression Lithographique.  
do pour la Typographie en Noir.  
do pour les Impressions en couleurs.

UN DIPLOME POUR L'ARTOTYPYIE.

## USINE ST. BONAVENTURE.

Fabrique de Meubles pour Salons,



Salle à Diner et Chambre à Coucher.

471 à 481, Rue St. Bonaventure, Montreal.

J. A. I. CRAIG.

PRINCIPALES MAISONS DE LA VILLE DE QUEBEC.

**LECLERC & LETELLIER**

IMPORTATEURS

**d'Épiceries, Vins, Liqueurs**

ET PROVISIONS

**48, Rue St-Paul**

(ENTREPOT) RUE ST-ANDRÉ

**QUEBEC.****ALBION HOTEL**

Rue du Palais, Quebec.

Cet Hôtel si populaire et si bien connu a été loué par le soussigné pour 10 années, qui l'a entièrement remis à neuf, et la maison aujourd'hui poss. de TOUTES LES AMÉLIORATIONS LES PLUS COMPLÈTES.

Rien n'a été épargné pour procurer aux voyageurs tout le confort d'une maison de premier ordre. La table est une des meilleures de la ville et offrira toujours toutes les primeurs de la saison. Comme nos annonces n'ont pas encore pénétré dans toutes les parties des États-Unis et du Canada, nous avons fait une grande réduction dans les prix pour la présente année, comme un moyen prompt et sûr de faire connaître le confort de notre Hôtel.

**L. M. BLOUIN, Propriétaire.**

N. B.—Les Omnibus de l'Hôtel se trouveront à l'arrivée des trains et des bateaux-à-vapeur.

**Veuve CHS. TERREAU**

FONDERIE

**A. RACINE** . . . . . **Gérant.****Nos. 136 à 142****RUE ST-PAUL, BASSE-VILLE, QUEBEC**

Toujours en mains un assortiment général de

**POELES DE CUISINE.****SEL DE LIVERPOOL.****10,000 SACS**

A VENDRE

**En rade a Quebec**

OU AUX

Différentes Stations du Ch. de Fer Q.M.O. &amp; O.

**A BAS PRIX.****J. B. RENAUD & CIE.**

Nos. 72 à 82, Rue St-Paul

**QUEBEC.****JOS. AMYOT & FRERE**

IMPORTATEURS DE

**d'Articles d'Utilité et de Fantaisie**

JOUETS D'ENFANTS

**Objets de Feux d'Artifice, etc.**

Français, Anglais et Américains

No. 38, RUE SAINT-PIERRE

**QUEBEC.**

ETABLÉ EN 1854.

**J. F. AREL**

Successeur de AREL &amp; Cie.

annonce au public et à ses amis qu'il a transporté son Etablissement de la Rue St-Paul, au **No. 95, Rue St. Joseph, Quebec** Porte voisine du **Bureau de Poste** et de la **Caisse d'Economie**, et qu'il aura toujours en mains un assortiment général et varié de **Meubles de Menage**, consistant en **Meubles de Salon, Chambre à Coucher, Salle à Dîner, Bibliothèques, etc.**, et tout ce qui concerne cette branche d'affaires.

**G. H. BURROUGHS**  
Courtier de Change et Agent en Général

Actions achetées au comptant et sur marge. Valeurs de toutes espèces achetées et vendues.

Argent avancé sur hypothèque, actions ou autres garanties.

Agence pour la transaction de toutes opérations commerciales.

**Rue Saint-Pierre**

En face de la Banque de Québec

**QUEBEC.****PROTECTION AU PRIX COUTANT !**

*Primes élevées et Accumulations inutiles !*

**DIRECTEURS :**

A. L. DE MARTIGNY, Ecr., Caissier de la Banque Jacques-Cartier, Président ;

C. C. SNOWDON, Ecr., Vice-Président ;

B. A. T. DE MONTIGNY, Ecr., Recorder de Montréal ;

B. GLOBENSKY, Ecr., Avocat ;

J. McENTYRE, Ecr., Marchand,

J. THOMSON, Ecr., " "

J. A. CRAIG, Ecr., Manufacturier ;

A. LAGOSTE, Ecr., C.R., Aviseur Légal ;

HIRAM J. DECLOS,

Gérant Général.

**Agents actifs et énergiques demandés.**

S'adresser au Gérant, à Montréal,

**Bureau principal : 7 et 9, Cote de la Place-d'Armes, Montreal.****TORONTO.****MACHINES A TRICOTER PATENTEES DE LAMB**

Prix, de \$48 à \$1000 chacune.

Excellentes pour la confection des Gilets, Maitaines, Chemises, Caleçons et Bonneterie sans couture. Pour l'usage des familles et des fabricants. **La Machine à tricoter de Tuttle** accomplit la côte réelle comme faite à la main, ainsi que les parties du bas et toute la Bonneterie ordinaire ; elle tricote les talons soit comme faits à la main ou à la machine.

Pour plus de détails, s'adresser à la Compagnie de la Manufacture de la Machine à Tricoter de Lamb,

**64 Rue KING, Est, Toronto.****H. BAILEY, Agent général.****MUTUAL BENEFIT ASSOCIATES.**

(ASSOCIATION DE BENEFICE MUTUEL.)

**BUREAU PRINCIPAL :— 53 & 55, POWER'S BLOCK, ROCHESTER, N. Y.****BRANCHE DE MONTREAL :—245, RUE ST-JACQUES.**

OFFICIERS : E. R. Andrews, Président ; Thos. H. Lyons, Vice-Président ; T. A. Raymond, Secrétaire ; C. H. Webb, Trésorier ; W. H. Stryker, Agent Général.

Incorporée le 24 avril 1877, selon les dispositions d'une loi de la Législature de l'Etat de New-York, enregistré et approuvé par le Secrétaire d'Etat, le 20 avril 1877, et sujette aux récentes dispositions de la Législature de l'Etat de N.-Y. L'association est composée de plus de dix mille membres ; elle perçoit une contribution de façon à ce que chacun paie au *pro rata* de son âge et comme membre de l'association, accordant ainsi ce qu'aucune autre institution analogue ne fait : justice et équité pour tous. Examen médical sévère.

RÉFÉRENCES : Flour City National Bank, Rochester, N.Y. ; Caisse d'Épargne de Monroe County, do ; City Bank, do ; Albany City National Bank, Albany, N.Y. ; Hon. J. Q. Smith consul-général des E.-U., Montréal ; Albert D. Nelson, de A. Nelson & Fils, do ; MM. Cooper, Fairman & Cie., marchands de fer en gros, do ; Ferdinand N. Holland, de Holland & Fils, Toronto, Ont. ; MM. Sharples Frères, marchands de bois, Québec ; Hon. Juge Henry, de la Cour Suprême, Ottawa ; Hon. David Reesor, Sénateur, Yorkville, Ont. Pour toute information, s'adresser à

**JOHN HOPPER, Agent Spécial et Gérant,**

245, Rue St-Jacques, Montréal.

**J. J. GUÉRIN, Médecin Examineur, 22, Beaver Hall Terrace.**





PRIX COURANT EN GROS—JEUDI, 14 JUILLET 1881.

Articles.		Prix en gros.		Articles.		Prix en gros.		Articles.		Prix en gros.		Articles.		Prix en gros.				
		\$ c.	\$ c.			\$ c.	\$ c.			\$ c.	\$ c.			\$ c.	\$ c.			
<b>Foissans.</b>																		
Harengs Labrador, No. 1, par Brl.	0 00	0 00	Cuir Buffalo No. 2... p. lb.	0 20	0 21	Bottines d'enfants, imitation de chèvre	0 80	1 00	Bardeaux Pin No. 2.. "	1 80	0 00	" Cedre No. 1 "	3 00	0 00	" " No. 2 "	2 25	0 00	
Harengs No. 2... p. brl	0 00	0 00	Harnais.	0 30	0 35	Bottines de femmes, boutonnées	0 60	0 80	" " No. 3 "	1 30	0 00	" " No. 3 "	1 30	0 00	Pierre, maçonne ordinaire : Délivrée dans la partie Est	0 00	0 35	
Morue sèche... p. cwl	3 50	4 00	Vache cirée mince	0 35	0 42	Bottines de filles, boutonnées	1 10	1 30	Quartier St-Laurent "	0 00	0 35	Hochelaga	0 00	0 40	St-Laurent	0 00	0 35	
Morue verte No. 1... p. brl	2 00	0 00	" " forte	0 37	0 41	Bottines d'enfants, boutonnées	0 90	1 10	Pierre de taille (brut) par pied cube	0 35	0 45	Briques	6 00	0 00	Chaux, maçonne p. 100 lb.	0 28	0 30	
" " No. 2... "	1 00	0 00	Vache sur le grain	0 37	0 37	Congress d'hommes, buff	0 70	0 90	Plâtrage	0 32	0 35	Ciment, Portland, p. brl.	3 00	3 25	Romain	2 50	0 00	
" large... p. draft	0 00	0 00	" grain écossais	0 35	0 42	" veau	1 75	2 00	filles	0 55	1 50	Hochelaga	1 50	0 00	Briques à feu	22 00	25 00	
Poisson bl. Lac Sup. p. brl	0 00	0 00	" anglaise	0 75	0 80	" prunelle	2 75	3 00	enfants	0 50	1 50	Terre, p. sac.	2 50	0 00	Tuyaux, drainage, 4 et 6 pouces	0 35	0 45	
Traite saumonée,	0 00	0 00	Taure française	0 65	0 70	Bottines lacées, femmes	0 40	0 90	filles	0 50	1 50	Do, 9 et 12 pouces	0 55	0 90	Couverture en gravois, 3 plies	3 40	0 00	
Lac Supérieur... p. 1/2 brl	0 00	0 00	" canadienne	0 45	0 55	Bottines lacées, femmes	0 60	1 40	enfants	0 55	1 10	Do, fer blanc	6 00	0 00	Couverture en ardoise	6 00	0 00	
Saumon No. 1... p. brl	0 00	0 00	Veau canadien	0 65	0 85	Bottines boutonnées, filles, kid français	1 30	2 00	filles, kid français	1 30	2 00	Do, toile noire, p.	5 50	0 00	Couverture en tôle galvanisée	9 70	10 00	
" No. 2... "	0 00	0 00	francais	1 10	1 40	Bottines boutonnées d'enfants, kid français	1 00	1 50	Métaux.			Cuivre, Lingots, p. lb.	0 17	0 18	Barres	0 05	0 06	
" No. 3... "	0 00	0 00	Vache fendue moy.	0 27	0 29	Bois			" en feuille	0 25	0 26	Etain, lingots	0 28	0 27	Feuilles	0 00	0 00	
Maquereau No. 1... "	0 00	0 00	" forte	0 23	0 25	Frene 1 à 4 pc.	20 00	25 00	" barres	0 27	0 28	Plomb :			Saumons, p. lb.	0 05	0 05 1/2	
" No. 2... "	0 00	0 00	" petite	0 19	0 22	" carré	25 00	30 00	Bois blanc 1 pc.	15 00	17 00	Barres	0 05	0 06	Feuilles	0 00	0 00	
" No. 3... "	0 00	0 00	Carton cuir canadien	0 12	0 14	Bois blanc 1/2 pc.	16 00	19 00	" 2 pc.	60 00	65 00	De chasse	0 06	0 06 1/2	Zinc :			
	3 75	4 00	Cuir verni grainé, p. pied	0 15	0 17	Noyer noirs, culls.	85 00	90 00	" 3 pc.	85 00	90 00	Lingots, "Spelter" p. lb.	0 05	0 06 1/2	Feuilles, No. 8	0 06	0 06 1/2	
<b>Huiles.</b>																		
Huile de morue T. N. p. gl	0 60	0 63	Cuir grainé	0 15	0 17	Cèdre rond	0 09	0 12	Pin clair 1re qual.	35 00	40 00	Acier :			A ressort, p. lb.	0 03	0 03 1/2	
Tanneurs	0 54	0 57	Kid brillant	0 14	0 16	" plat	0 09	0 11	" 2me "	23 00	28 00							
De Loup-marin raffiné	0 70	0 72	Mouton mince	0 45	0 50	" carré	0 11	0 12	" 3me "	13 00	16 00							
Huile blanche ord.	0 65	0 67 1/2	Buff	0 35	0 40	Orme tendre 1re qual. p.m	22 00	27 00	Epinette marchande	12 00	0 00							
" Paille	0 55	0 57 1/2	<b>Chaussures.</b>															
" de Lard, extra.	0 75	0 80	Bottes d'hommes, en vache ronde	2 35	2 50	Souliers d'hommes, lacés, en vache fendue	1 10	1 40	Lattes	1 30	0 00							
" No. 1	0 69	0 72	Bottes d'hommes, en vache fendue	1 75	2 00	Souliers d'hommes, lacés, en buff	1 50	1 80	Bardeaux Pin No. 1.	3 25	0 00							
" d'olive pmach.	1 08	1 15	Bottes d'hommes, lacées, en vache fendue	1 30	1 50	Bottines de femmes, lacées, en vache fendue	0 85	1 10	" No. 2.	1 05	0 00							
" à bouche	1 30	1 50	Bottes lacées, en buff	1 75	2 25	Bottines de femmes, lacées, en vache fendue	0 70	0 90										
" de Palme... p. lb.	0 08	0 09	" grain	2 25	4 00	Bottines d'enfants, lacées de femmes, imitation de chèvre	0 50	0 75										
" de Lin crue... p. gl	0 73	0 75	Souliers d'hommes, lacés, en vache fendue	1 10	1 40	Bottines de filles, imitation de chèvre	1 00	1 20										
" de Lin bouillie	0 78	0 80	Souliers d'hommes, lacés, en buff	1 50	1 80													
" de Baleine	0 80	0 90	Bottines de femmes, lacées, en vache fendue	0 85	1 10													
" de Pétrole... p. char	0 21	0 00	Bottines d'enfants, lacées de femmes, imitation de chèvre	0 50	0 75													
" par lot	0 22	0 08	Bottines de filles, imitation de chèvre	1 00	1 20													
" p. gl	0 23	0 21																
<b>Peaux.</b>																		
Peaux vertes No. 1 p. 100 lb.	9 50	10 00																
" No. 2	8 50	9 00																
" No. 3	7 50	8 00																
Peaux de moutons p. pièce	1 05	1 20																
Peaux de veau... per lb.	0 11	0 12																
<b>Cuir.</b>																		
Cuir à sem. No. 1 B.A. p. lb	0 25	0 26																
Cuir à sem. No. 2 B.A.	0 23	0 24																
Cuir Buffalo No. 1...	0 22	0 23																

J. M. ROBY & CIE.

MARCHANDS DE

Cuir et Fournitures pour les Cordonniers  
469, RUE ST. PAUL, MONTREAL.

Toutes sortes de Cuirs constamment en mains :  
Cuir à semelle, Veau français, Vache cirée, Taure,  
Cuirs à harnais, Cuirs de couleurs, etc. Formes et  
Outils pour les Cordonniers. A très-bas prix.

LETOURNEUX, FILS & CIE.

IMPORTATEURS DE

FERRONNERIE,  
QUINCAILLERIE,  
COUTELLERIE, Etc.

Nos. 261 à 265, RUE ST. PAUL

MONTREAL.

A VENDRE

10,000,000 de PIEDS de BOIS  
DE SCIAGE

De toutes épaisseurs, largeurs et qualités, pré-  
paré ou brut.  
Lattes, Bardeaux sciés et fendus, Colombages,  
Mouluers, etc.,

AU CLOS DE

A. HURTEAU & FRERE

Coin des Rues Dorchester et Sanguinet

MONTREAL.

JACKSON FRERES

Propriétaires de la Fabrique de Formes  
du Canada

Importateurs et Marchands de Fournitures et  
d'Outils de Cordonnerie, en gros et en détail.

Cuir à Semelles, à Empeignes, Veau Français,  
Cuir à Harnais, Russett, Doublures, Clous, Tran-  
chets et Outils, Formes et tout ce qui est néces-  
saire pour la cordonnerie.

No. 403, RUE SAINT-PAUL

[En face de l'ancienne Douane,] MONTREAL.

AUGUSTE COUILLARD

Cette maison vient de compléter ses importa-  
tions d'Europe et des Etats-Unis et offrir à sa  
clientèle de la ville et de la campagne la collec-  
tion la plus complète de quincailleries à bon  
marché et spécialement.

800 poêles de cuisine, etc.  
150,000 livres de peintures de toutes les cou-  
leurs.

2,500 boîtes de vitres de toutes les grandeurs.  
La maison Couillard a maintenant une réputa-  
tion de bon marché justement acquise et mérite  
la confiance du commerce.

Les clients sont invités à venir voir par eux-  
mêmes les marchandises nouvellement arrivées.

233 à 239, RUE ST. PAUL

MONTREAL.

DUFRESNE & JODOIN

Marchands de Bois de Sciage

EN GROS ET EN DÉTAIL

CLOS : Nos. 484 à 494, RUE ST. JOSEPH  
(COIN SUD-EST DE LA RUE GUY)

Bureau : 496, Rue St. Joseph  
MONTREAL.

A V I S.

M. O. DEBLOIS informe ses amis et le public  
que vu l'augmentation considérable de ses affai-  
res, il s'est assuré le concours de T. CHARPEN-  
TIER, avec qui il a formé une Société sous la  
raison sociale de

DEBLOIS & CHARPENTIER

N. B.—MM. Deblois & Charpentier profitent de  
la circonstance pour offrir leurs plus sincères re-  
merciements aux personnes qui les ont honorés  
de leur clientèle. Ils espèrent mériter à l'avenir  
la continuation de leur bienveillant patronage.

DEBLOIS & CHARPENTIER

FABRICANTS DE

Dalles, Dalots et Corniches en Tôle gal-  
vanisée, Metaux, etc.

Ouvrages en Plomb, Gaz et Fournaises.

Toutes réparations exécutées promptement  
et à bon marché.

Bureau : 280, rue St-Laurent

ATELIER :

207 1/2 RUE ST-CHAS-BORROME, MONTREAL.

D. PARIZEAU.

Marchand de Bois de Sciage

EN GROS ET EN DETAIL

Bureaux et clos :

430, Rue Lagachetiere, 430

Sur les quais :

En bas du Marche Bonsecours,

Et Rue Craig, coin de la Rue Amherst,  
MONTREAL.

PRIX COURANT EN GROS—JEUDI, 11 JUILLET 1881.

Articles.		Prix en gros		Articles.		Prix en gros		Articles.		Prix en gros	
		\$ c.	\$ c.			\$ c.	\$ c.			\$ c.	\$ c.
A lisse..... p. lb.		0 03	0 02	<b>Ferronnerie et Quincaillerie.</b>				De 1 1/2 pce.... p. 100 lbs.		4 10	
Américain..... "		0 05	0 06	<i>Fers à cheval :</i>				<i>Clous coupés à froid :</i>		3 10	0 00
A baudage..... "		0 03	0 33	Ordinaires.... p. 100 lbs.	4 00	4 25		De 1 1/2 à 1 1/2 pces. p. 100 lbs.	3 60	0 00	
A pince..... "		0 03	0 33	Patron d'hiver "	4 50	4 75		De 1 1/2 pce..... "	3 60	0 00	
Fondu..... "		0 12	0 18	En acier..... "	7 00	7 50		<i>Clous.....</i>			
Peule, ordinaire..... "		0 07	0 07	<i>Fers à Repasser.....</i>	4 00	0 00		A river..... escompte	20	à 25	
De mécanicien..... "		0 06	0 06	<i>Fiches : Coupées, toutes dimensions.</i>	2 85	0 00		Pressés..... "	20	à 25	
<b>Fer en Guêuse..... p. ton.</b>		19 00	20 00	de 5 x 1/2 "	4 25			A finir..... "	15	à 20	
Siemens..... "		18 50	19 00	de 5 x 7-16. "	4 50			A quart..... "	15	à 20	
Coltness..... "		18 50	19 00	" " " "	4 75			A cheval..... "	40	à 42	
Langloan..... "		18 50	19 00	<i>Fil de Fer :</i>				<i>Clous et Broquettes à soulier,</i>			
Summerlee..... "		17 50	18 00	Polli, de No. 0 à No. 6,				escompte.....	15	à 20	
Glenarnock..... "		17 50	18 00	par 100 lbs.....	2 90	3 00					
Carnbroe..... "		17 50	18 00	20 cents en plus par No.				A vœtes fraisées "	55	à 60	
Eglinton..... "		18 50	19 00	jusqu'au No. 14.				A charrie..... "	15	à 20	
<b>Fer en barres:</b>				Passé au feu, de No. 0 à				A poêle..... "	10	à 15	
Ordinaire..... p. 100 lbs.		1 85	1 90	No. 6, par 100 lbs.....	3 10	3 20		<i>Broquettes, Pointes, etc. :</i>			
Affiné..... "		2 05	2 15	20 cents en plus par No.				Et. paquets..... escompte	30	à 33	
De Suède..... "		4 00	4 25	No. 6, par 100 lbs.....	3 10	3 20		A la livre..... "	30	à 33	
De Norvège..... "		5 00	0 00	Galvanisé, de No. 0 à				<i>Filières et Coussinets, avance</i>			
Lowmoor..... "		6 25	6 50	No. 6, par 100 lbs	4 40	4 50		sur liste.....	5	à 10	
" En verge.....		9 00	9 25	20 cents en plus par No.				<i>Limes, Rôpes et Tierspoints :</i>			
<b>Tôle :</b>				jusqu'au No. 14.				lère qualité..... escompte	17 1/2	à 20	
Noire, Nos. 10 à 20. p. lb.		0 02	0 02	Galvanisé, de No. 0 à				2nde " " "	20	à 25	
" Nos. 21 à 24. "		0 03	0 03	No. 6, par 100 lbs	4 40	4 50		<i>Mèches de Tarière.....</i>	10	à 15	
" Nos. 25 à 27. "		0 03	0 04	20 cents en plus par No.				Tarières.....	5	à 10	
" No. 28..... "		0 04	0 04	jusqu'au No. 14.				<i>Tarands - mères, (Taper</i>			
Galvanisée, No. 24. "		0 06	0 06	A lasser, No. 16. p. lb.	0 05	0 06		Taps) avance sur liste..	5	à 10	
" No. 26. "		0 07	0 07	1/2 cent en plus par no.				Vis, Tôtes fraisées, escompte	35	à 40	
" No. 28. "		0 07	0 07	jusqu'au No. 36.				<b>Fourrures.</b>			
Etamée, "		0 10	0 11	A tuyau de poêle, No. 18,				Castor..... par lb.	2 00	3 00	
No. 21, 72 x 30.... "		0 11	0 12	par lb.....	0 08	0 08		Ours noir..... p. pièce	3 00	12 00	
No. 26, 72 x 30.... "		0 11	0 11	A clôture, 'Barbed' p. lb.	0 08	0 09		Pécan..... "	3 00	10 00	
No. 24, 84 x 36.... "		0 11	0 11	Fil de Laiton, à collets p. lb.	0 40	0 42		Renard argenté.....	25 00	50 00	
No. 26, 84 x 36.... "		0 12	0 12	Fontes Malléables..... p. lb.	0 10	0 10		" croisé..... "	2 00	5 00	
De Russie, Nos. 8, 9		0 10	0 12	Enclumes.....	0 10	0 11		Renard rouge..... "	0 50	1 50	
et 10..... "		3 45	3 50	<i>Babbit Métal :</i>				Loup cervier..... "	1 00	2 25	
Du Canada..... p. boîte		4 75	5 00	Ordinaire..... p. lb.	0 08	0 08		Martre foncée..... "	1 00	1 25	
<b>Ferblanc :</b>				Extra..... "	0 20	0 22		Martre claire..... "	0 50	1 00	
Coke I C..... p. boîte		5 75	6 00	<i>Charnières :</i>				Vison foncé..... "	0 75	1 50	
Charbon de bois I C " " IX		7 50	8 00	T. et "Srap"..... p. lb.	0 06	0 06		" clair..... "	0 25	0 75	
" " " " " " " "		7 50	8 00	" Strap" et Gonds				Loutre..... "	5 00	12 00	
Pour chaque X ad-		2 00	0 00	filetés..... "	0 04	0 04					
ditionnel, extra. "		5 25	6 00	<i>Clous coupés à chaud :</i>							
Charbon de bois DC		2 35	2 55	De 3 à 6 pces. p. 100 lbs.	2 80	0 00					
Feuillard à cercler p. 100 lb		2 35	2 55	De 2 1/2 à 2 1/2 " " "	3 10	0 00					
Double..... "		2 35	2 55	De 2 à 2 1/2 " " "	3 10	0 00					
		2 35	2 55	De 1 1/2 à 1 1/2 " " "	3 35	0 00					

# ED. BERNIER

FABRICANT DE

Couvertures d'Eglises et d'Edifices publics

EN TOLE GALVANISEE. ARDOISE, FERBLANC, ETC.

307, RUE ST. LAURENT, MONTREAL.

## J. T. LeTOURNEUX

Importateur de PEINTURES de toutes sortes, Huiles, Vernis, Térébenthine, Verres à Vitres, Glaces de Miroirs, Pinceaux, Mastic, Etoupe, Coal Tar, Teintures de toutes sortes, Médecines patentées, etc., etc.

No. 259, RUE SAINT-PAUL, MONTREAL.

ETABLI EN 1861.

## Plumes d'Autruches et de Vautours

L'assortiment de Plumes d'Autruches et de Vautours pour la saison d'été est au complet dans toutes ses branches.

Tout ordre par lettre recevra l'attention la plus entière et l'expédition la plus prompte.

J. H. LEBLANC,

547, Rue Craig, Montreal.

## D. SMITH, Jr, & CIE.

[Ci-devant WM. REID & CIE., et WM. HARDER]

Marchands Commissionnaires et Entrepôt de Papiers

82 et 84, Rue McGill, Montreal

Agents pour la Fabrique de Papier de Lorette et celle de Pont Rouge, et aussi pour la Fabrique de Colle de Québec.

Les plus hauts prix au comptant pour toute espèce de Chiffons, Cordages, vieux Papier, etc., pour la fabrication du papier. Vieux Fer et vieux Métaux de toute espèce, en gros.

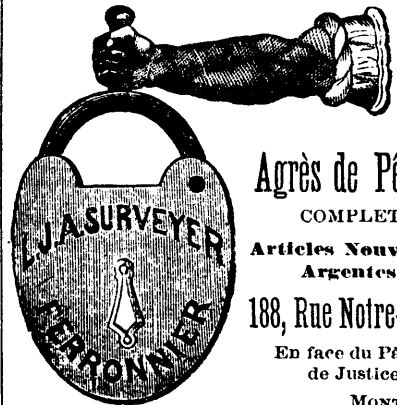
## Boîtes en Carton.

R. BELL & CIE.

96 & 98, RUE DES ENFANTS TROUVÉS MONTREAL.

Fabricants de toutes espèces de Boîtes en Carton pour Droguistes, Modistes, Fourreurs, Bijoutiers, Confiseurs, Fabricants de Lingerie, de Gants et de Chaussures.

Cartons d'Étagères, Boîtes à Œufs et toute espèce de Boîtes en Carton, faites dans le plus bref délai, et au plus bas prix.



## Agès de Pêche

COMPLET

Articles Nouveaux Argentés.

188, Rue Notre-Dame

En face du Palais de Justice

MONTREAL.

## Ustensiles Perfectionnés de Blanchissage De STREETER

### STRAPS COMMODES POUR LIVRES ET CHALES

Fabriqués et vendus au commerce exclusivement par

N. R. STREETER & CIE.

162, Rue St-Jacques, Montreal.

Ces Fers comprennent tous les perfectionnements pour le tuyautage, le repassage et le brillantage du Linge. Ils sont plaqués au Nickel; les poignées en sont froides et la chaleur est centrifuge.

Ils combinent dans le même Fer le tuyautage et le polissage.

Demandez le Catalogue illustré et la liste des prix.

E. F. CURRIE,

Gérant pour la Puissance du Canada

PRIX COURANT EN GROS—JEUDI, 14 JUILLET 1881.

Articles.	Prix en gros.	Articles.	Prix en gros.	Articles.	Prix en gros.	Articles.	Prix en gros.
<b>Tabac.</b>	\$ c. \$ c.	<b>Esprits :</b>	\$ c. \$ c.	<b>Valleyfield, X 30 p.</b>	\$ c. \$ c.	<b>AA 33 p.</b>	\$ c. \$ c.
<i>Tabac, droit payé :</i>		" 65 O. P. Entpt p. gl	0 76 0 80	" XX 33 p.	0 07 0 07	AA 36 p.	0 23 0 00
Prince of Wales, marque	0 33 0 36	" 50 " " "	0 69 0 70	" XXX 36 p.	0 09 0 09	Check, 33 p.	0 22 0 00
" Navy 3s 6s & 4s	0 35 0 40	" 25 U. P. " "	0 40 0 45	" O 36 p.	0 09 0 09	Denims Bleu ou Brun AA.	0 21 0 00
Black, Twist 12s.	0 36 0 40	Whiskey, droit payé	2 19 2 20	" E 36 p.	0 09 0 09	" A	0 19 0 00
Mahogany Chewing	0 33 0 50	Rum Jamaïque 16 O. p.	2 75 3 00	" OO 36 p.	0 09 0 10	" B	0 17 0 00
Solace, Commun	0 34 0 38	" Demerara	2 25 2 45	" EE 36 p.	0 09 0 10	" C	0 14 0 00
" Beau	0 40 0 44	Gin de Kuyper cse rge	8 00 8 10	" OOO 36 p.	0 10 0 10	" D	0 12 0 00
" Bon	0 45 0 50	" cse vite	4 09 4 10	" EEE 36 p.	0 10 0 10	<b>Shirtings :</b>	
Rough and Ready, en 4 bits	0 50 0 58	" en fut	2 05 2 15	" BB 36 p.	0 12 0 13	Oxford striped BX.	0 11 0 00
Navy, 6s & 8s & 10s.	0 36 0 42	Whiskey Irlandais p. cse	6 00 9 50	" CC 36 p. épais.	0 11 0 12	" CX.	0 10 0 00
Gold Bars, 6 & 12 pouces.	0 50 0 65	" p. gl	2 30 2 60	" LLL 36 p.	0 13 0 14	" check B.	0 13 0 00
Mahogany Navy, 3s.	0 35 0 42	" Ecossais p. cse	5 00 7 50	Coton & Fromage C 40 p.	0 15 0 06	" C.	0 10 0 00
Bright Navy, 3s.	0 40 0 60	" Encore	5 50 6 00	" Empesé	0 06 0 06	Galatea Stripes	0 16 0 00
Globe Tobacco Co., Spécialité.		Ale, Bass	2 40 2 45	Stormont, éceru. A 30 p.	0 07 0 07	Regattas, Check A.	0 16 0 00
Globe Fine Cut Chewing.	0 75 0 80	Porter, Guinness	1 60 1 65	" AA 33 p.	0 07 0 07	Check Solide A.	0 15 0 00
Victoria Fine Cut	0 65 0 75	" pts	1 55 1 90	" BB 36 p.	0 08 0 08	<b>Sacs :</b> 3 ply 16 oz. B, per ble	26 50 0 00
Gold Flake Cut Plug	0 65 0 70	<b>Bretelles.</b>		" CC 36 p.	0 09 0 09	Lybster No. 3, 30 p.	0 06 0 00
Windsor Smok's Mixture	0 40 0 45	Turner Frères, athlétique.	3 00 7 50	Canada, gris, A W 30 p.	0 07 0 00	" No. 2, 32 p.	0 07 0 00
Wig-Wag Smoking	0 32 0 30	<b>Cotonnades.</b>		" AD 32 p.	0 07 0 00	" No. 2, 35 p.	0 08 0 00
Gold Flake Cigarette	6 00 8 00	<b>PRIX NET.</b>		" AC 35 p.	0 09 0 00	" No. 1, 35 p.	0 09 0 00
<b>Spiritueux.</b>		<i>Prix cour't des Manufactures.</i>		" AB 35 p.	0 09 0 00	" XX, 36 p.	0 10 0 00
Eau de vie, Hennessy p. gl	4 40 4 50	Hochelaga (Eceru) G 30 p.	0 07 0 00	" AE 36 p.	0 10 0 00	<b>Couleur :</b>	
" p. cse	10 75 11 00	" A 27 p.	0 06 0 06	" AA 36 p.	0 10 0 00	Denims, bleu et brun.	0 18 0 00
" Martel, p. gl	4 30 4 40	" B 27 p.	0 06 0 06	Fils :—Blanc per lb.	0 26 0 00	Checks, bleu, brun, fey.	0 15 0 00
" Otard, Dupuy & Co.	10 50 10 75	" H 33 p.	0 07 0 00	Tickings :— " B2 30 p.	0 12 0 00	Checks, Prince Victor.	0 15 0 00
" cse	3 90 4 50	" HH 36 p.	0 08 0 09	" BBB 30 p.	0 15 0 00	Ticking, 28 p., No. IX.	0 14 0 00
" Bisquit Dubouché & Co.	3 60 4 00	" DD 36 p.	0 08 0 00	" BB 30 p.	0 18 0 00	" 30 p., No. CL.	0 16 0 00
" Sazerac	3 30 3 60	" HHH 36 p.	0 09 0 00	" AA 32 p.	0 20 0 00	" 30 p., No. BL.	0 17 0 00
" Quantin & Co	3 10 3 20	Hochelaga XX 36 p.	0 10 0 00	<b>Fancy Shirtings :—</b>		Fils, coton 6s à 10s	
" Pinet, Castillon	3 30 3 40	" XXX 36 p full std'd	0 10 0 11	" Clyde Checks	0 15 0 00	Blanc	0 26 0 00
" Wine Growers' Co	3 30 3 40	Hochelaga M drilling.	0 11 0 11	" Canada	0 14 0 00	Couleur	0 36 0 00
" Jules Robin	3 30 3 40	RI Sheeting 8-4 pl'n	0 27 0 30	Dundas, gris, D 30 p.	0 07 0 00	Couleur, tapis :—	
" Rivière Gardrat et Cie.	3 10 3 15	" X 8-4 twil'd	0 30 0 32	" C 33 p.	0 07 0 00	Blanc	0 28 0 00
" Delaage, Fils & Cie	3 05 3 15	Cot'n yarn 7s 8s 9s 10s	0 28 0 28	" A 56 p.	0 10 0 00	Couleur	0 40 0 00
" Bartholet Fils	2 25 2 30	Cot'n A Bags, 3 plis	26 50 0 00	" AX 36 p.	0 10 0 00	Coton à tricoter :—	
" " caisse	6 50 6 60	Valleyfield, blanchi, B 28 p.	0 07 0 07	" E 36 p.	0 08 0 00	Eceru	0 48 0 55
				Sheetings :—Twil TS 838 p.	0 13 0 00	Blanc	0 50 0 57
				" 72 p No. 1	0 33 0 00	Couleur	0 55 0 88
				Plain 72 p No. B.	0 24 0 00	Fils Chadwick :—	
				Plain 72 p No. 1.	0 27 0 00	50 verges, 3 cordes.	1 15 0 00
				Tickings :—C 30 p.	0 15 0 00	100 " 3 "	1 85 0 00
				D 30 p.	0 13 0 00	200 " 6 "	4 60 0 00
				B 33 p.	0 18 0 00	300 " 6 "	6 90 0 00
				A 33 p.	0 20 0 00		

**WM. PARKS & SON,**

Filature de Coton du Nouveau-Brunswick,  
ST-JEAN, N.B.

Ayant reçu la seule Médaille donnée, à l'EXPOSITION CENTENAIRE, aux Fils de Coton de manufacture canadienne. Médaille d'or à l'Exposition de Montréal; deux Médailles d'argent et deux Médailles de bronze à l'Exposition industrielle de Toronto. Diplôme et sept premiers prix aux Expositions de Hamilton, Londres et St-Jean pour leurs

**Fils de Coton,**

**Chaines de Tapis,**

**Chaines à Meters,**

**Fils pour Bonneterie,**

**Cotons à Tricoter,**

qui, pour leur qualité et le brillant des couleurs, ne peuvent être surpassés.

ALEX. SPENCE, WM. HEWETT,  
223, rue McGill, Montréal. 11, rue Colborne, Toronto.

ETABLÉ EN 1865.

**OCTAVE GIRARD**

Manufacturier de Garnitures de Cerceaux, Argenteur de fourchettes, Cuillères, Services à Thé et d'Ornements d'Eglise, etc.,  
220, 222, 224 & 226, Rue Notre-Dame  
TROIS RIVIÈRES.



Distillateurs, Malteurs et Menniers

ÉTABLIS EN 1832.

**DISTILLERIE**

D'ALCOOL, 65 o.p.

ESPRITS PURS, 65 o.p., 50 o.p. et 25 u.p.

WHISKEY, SEIGLE, TODDY et MALT.

**Vieux Whiskey de Seigle**

De quatre à huit ans d'âge, une spécialité.

Prix courant adressé sur demande.

A. CHARLEBOIS & Cie., Agents,  
MONTREAL.

**PICHE, LAVIOLETTE & TISDALE**

IMPORTATEURS DE

**Ferronnerie, Quincaillerie,  
• Peintures, etc.,  
EN GROS.**

Cette Maison vient d'importer directement un assortiment général de FERRONNERIE, etc., et se trouve en état d'entrer avantagement en compétition avec les plus fortes maisons de la Province.

SPECIALITE.—Attention spéciale dans l'exécution des Commandes de MM. les Marchands de la campagne.

**253 et 255, Rue St-Paul**

Coin de la Rue St-Vincent, MONTREAL.

GUSTAVE PICHE,  
ci-devant chez MM. Frothingham & Workman.  
DUMONT LAVIOLETTE. C. H. TISDALE.

**G. BOURGOUIN & Cie.**

IMPORTATEURS DE

**Marchandises, Nouveautés**

ARTICLES DE FANTAISIE

Etc., Etc., Etc.

**323, 325 ET 327 RUE SAINT-PAUL  
MONTREAL.**

**AKERMAN, FORTIER & Cie.**

PAPETIERS EN GROS

Imprimeurs, Lithographes et Fabricants de Livres de Comptes

FOURNITURES DE BUREAUX

**256 et 258, Rue St-Jacques**

MONTREAL.

BOURSE DE MONTREAL.

La table suivante donne le cours le plus haut et le cours le plus bas pour chaque jour de toutes les valeurs cotées à la Bourse, ainsi que le nombre d'actions vendues pendant la semaine.

NOMS DES VALEURS.	Valeur d'Emission.	Dernier Dividende semi-annuel.	Jeudi.		Vendredi.		Samedi.		Lundi.		Mardi.		Mercredi.		Total des ventes.	Prix à la clôture.
			Plus bas.	Plus haut.	Plus bas.	Plus haut.	Plus bas.	Plus haut.	Plus bas.	Plus haut.	Plus bas.	Plus haut.	Plus bas.	Plus haut.		
British North America	£50	2½ p.c.														
du Commerce	\$50	4 p.c.	138	140	138½	140			138½	138½	138½	139	139	139½	4485	139
du Dominion	50	4 p.c.														
du Peuple	50	2 p.c.	91½	95	90	95			91	95	90	93	90	95	25	91
des Cantons de l'Est.	50	3½ p.c.	116	116	116	116			115	116	113	115	115	115	129	115
d'Echange	100	2-p.3m			138	139			138	138	138	138½	138½	139	20	139
Fédérale	100	3½ p.c.														
de Hamilton	100	4 p.c.														
d'Hochelega	100		80	80	80	80			81	81			81	85		85
Impériale	100	3½ p.c.														
Jacques-Cartier	100	2½ p.c.	102	103½	102½	106			102½	106	103	106	103	106	208	103
Maritime	100															
des Marchands	100	3 p.c.	121½	122	122½	123			122	122½	122½	123½	122½	123	542	123
Molson	50	3 p.c.	112½	113	112½	112½			112½	113	112½	113	113	113		113
Montréal	200	4 p.c.	191	191½	191½	192			191½	191½	191½	191½	191½	192	248	191½
Nationale	50	2½ p.c.														
d'Ontario	40	3 p.c.	77	78½	78½	80			78½	79	78½	79	79	79½	2185	79½
Québec	100	3½ p.c.														
Standard	50	3 p.c.														
Toronto	100	3½ p.c.	151	153	152	154			151	152	151	153	151	152	7	152
de l'Union	100	2½ p.c.	88	88	88	88			88	88	88½	88½	88½	88½		88½
Ville-Marie	100								93	100	93	100	93	100		93
Télégraphe de Montréal	40	4 p.c.	131	131½	131½	132			130½	131	128½	130	127½	128½	4236	127½
Télégraphe du Dominion	50	2½ p.c.			100	103			100	100	100	100	100	100		100
Gaz de la ville de Montréal	40	5 p.c.	139½	140	139	139½			139	140	140	141½	141½	142	575	141½
Chars Urbains	50	6 p.a.			129½	129½			130	131	130	131	130	131½	88	130
Navigation de Richelieu et Ontario	100	2½ p.c.	62½	63½	63	63½			63	63½	63½	64½	63½	63½	669	63½
Cie de la Manuf. de Coton Hudon	100															
Cie de la Manuf. de Coton du Canada	100	6 p.c.	130	135	130	132½			132	135	132	135	132½	136	75	136
Cie de la Manuf. de Coton de Montréal	100	5.3 ms									162	165			10	
Cie de la Manuf. de Coton de Dundas	100	10 p.a.	125	128	128	129			125	129			125	129	25	127
Montreal Obligations du Havre, 6 0/0													115	115	\$30000	115
Montreal Obligations de la ville, 7 0/0																
Dominion Obligations, 6 0/0																
Dominion Obligations, 7 0/0																
Dominion Obligations, 5 0/0																

COMPAGNIES D'ASSURANCES.

COMPAGNIES CANADIENNES.—COURS DES ACTIONS A LA BOURSE DE MONTREAL.

NOMS DES COMPAGNIES.	Nombre d'Actions.	Dernier Dividende Annuel.	Valeur de l'Emission	Montant payé par Action	Valeur pour cent.
British American Fire & Marine	10,000	5 — 6 m.	\$50	\$50	150 à 154
Canada Life	2,500	7½ — 6 m.	400	50	350 à 375
La Citoyenne	11,800		100	20	
Confederation Life	5,000	5 — 6 m.	100	10	220
Sun Montreal Life & Accident	5,000	4 — 6 m.	100	12½	16
Québec Feu	5,000	-10	100	65	
Western Assurance	20,000	7½ — 6 m.	50	20	219½ à 221
Royale Canadienne	20,000	5	100	15	45 à 54
Accident Insurance Co. of Canada	2,500	8 per ct.	100	20	
Canada Guarantee Co.	2,335	8 per ct.	50	20	

Cours à Londres des Obligations Fédérales, de celles des Gov. Prov. et des Actions des Chemins de Fer.

OBLIGATIONS FÉDÉRALES ET PROVINCIALES.	Londres 10 Juin 1881.
Gouv. Cana. 6 p. c. 1882-4, Janvier et Juillet	109
Do 5 p. c. 1885, Janvier et Juillet	107
Do 5 p. c. Insurance Stock	107
Do Dom. Stock of 1903, Avril et Oct.	114
Do Dom. Stock of 1901, 4 p. c.	105½
Do do 1901, Insurance Stock, 1 p. c.	105½
Nou. Brunswick, 6 p. c. Janv. et Juil.	113
Nou. Ecosse, 6 p. c. 1886	111
Québec, 5 p. c.	112
Columbic-Britannique, Oct. 1907	121
ACTIONS ET OBLIGATIONS DES CHEMINS DE FER.	
Atlantic & St. Lawrence Shs., 6 p. c.	131
Do 6 p. c. Ster. Mt. Bonds	106
Do do 3rd Mort., 1891	
Buffalo & Lake Huron, 5½ p. c. 1st Mt.	122
Do do 5 p. c. 2nd Mort.	122
Do Preference	111½
Canada Central, 5 p. c. 1st Mt. Bonds	110
Canada Southern, 1st Mt., 7 p. c.	
Grand Trunk of Canada	26
Do Eq. Mt. Bonds, 1st charge, 5 p. c.	127
Do do 2nd do do	106½
Do do 1st Pref. Stock	98
Do do 2nd do	50½
Do do 3rd do	118
Do 5 p. c. Perp. Deb. Stock	118
Great Western of Canada	116½
Do 6 p. c. do do 1890	113
Do 5 p. c. Pref. Conv.	109
Do Perpetual, 5 p. c. Debent Stock	118
Hamilton and N. W.	111
N. of Canada, 5 p. c. Sig. 1st Mort.	108
N. of Canada, 6 p. c. 2nd Pref. Bonds	105
Northern Extension, 6 p. c.	111
Do do 6 p. c. Imp. Mt.	111
Well, Grey & Bruce, 7 p. c. Bds., 1st Mt.	96
T. G. & B., 6 p. c. Bonds, 1st Mort.	72
St. Lawrence & Ottawa, 6 p. c. Bonds	95

COMPAGNIES ANGLAISES.—COURS DE LA BOURSE DE LONDRES.

NOMS DES COMPAGNIES.	Nombre d'Actions.	Dernier Dividende Annuel.	Valeur de l'Emission	Montant payé par Action	Valeur pour cent.
Briton Medical Life	20,000	10	£10	2	
Briton Life Association	50,000	10	1	1	
British & Foreign Marine	50,000	50	20	4	21½
Commercial Union Fire, Life & Marine	50,000	30	50	5	23½
Edinburgh Life	5,000	10	100	15	42
Guardian Fire & Life	20,000	13	100	50	79½
Imperial Fire	12,000	£7 p. s.	100	25	162½
Lancashire Fire & Life	100,000	30	20	2	9
Life Association of Scotland	10,000	15	40	8½	
London Assurance Corporation	35,362	48	25	12½	62½
London & Lancashire Life	10,000	10	10	1 7-20	1½
Liverpool & London & Globe Fire & Life	£391,752	70	20	22-19	23½ x. d.
Northern Fire & Life	30,000	70	100	55	59½
North British & Mercantile Fire & Life	40,000	56	50	63½	68½ x. d.
Phoenix Fire	6,722	£21 p. s.			323
Queen Fire & Life	200,000	30	10	1	4½
Royal Insurance Fire & Life	100,000	60	20	3	34½
Scottish Commercial Fire & Life	125,000	22½	10		
Scottish Imperial Fire & Life	50,000	6	10	1	1½
Scottish Provincial Fire & Life	20,000	15	50	3	14
Standard Life	10,000	58½		77	73½ x. d.

**Chemin de Fer Intercolonial****ARRANGEMENTS D'ÉTÉ.**

A partir du 6 Juin 1881, les Trains directs à Passagers partiront tous les jours (Dimanches exceptés), comme suit :

Partant de la Pointe-Lévis.....	7.30 A. M.
Arrivant à la Rivière-du-Loup.....	11.55 "
" à Trois-Pistoles.....	1.10 P. M.
" à Rimouski.....	2.49 "
" à Campbellton [souper].....	7.21 "
" à Dalhousie.....	7.59 "
1 à Bathurst.....	9.52 "
" à Newcastle.....	11.20 P. M.
" à Moncton.....	2.05 A. M.
" à St-Jean.....	6.00 "
" à Halifax.....	10.00 "

Ces Trains viennent en connexion à la Jonction des Chaudières avec les Trains du Grand Tronc partant de Montréal à 10 heures P. M., et à Campbelltown, avec le steamer *City of St. John*, faisant voile les Mercredi et Samedi matins pour Gaspé, Percé, Paspébiac, etc.

Les Trains pour Halifax et St-Jean se rendent à leur destination le Dimanche.

Le char Pulman qui part de Montréal les Lundi, Mercredi et Vendredi, se rend directement à Halifax, qu'il quitte pour St-Jean les Mardi, Jeudi et Samedi.

Pour informations concernant le prix des billets de passage, le taux du fret, l'arrangement des trains, etc., s'adresser à

G. W. ROBINSON, Agent,  
120, Rue St-François-Xavier [ancien Bureau de Poste] Montréal.

D. POTTINGER,  
Surintendant-en-Chef.

Assurance.

**LA ROYALE****Compagnie d'Assurance****de Liverpool et de Londres****SUR LA VIE****ET CONTRE L'INCENDIE***Responsabilité illimitée des actionnaires.*CAPITAL..... **\$10,000,000**FONDS PLACÉS..... **21,000,000**REVENU ANNUEL... **5,000,000**

Bureau Principal pour le Canada

**MONTREAL.**

Toute espèce de propriété assurée à des taux modérés. Assurances sur la vie effectuées sous les formes les plus favorables.

AGENTS PRINCIPAUX

**H. M. GAULT, W. TATLEY.**

Assurance.

**GUARDIAN****Compagnie d'Assurance**

DE

**LONDRES****SUR LA VIE ET CONTRE L'INCENDIE.****ETABLIE EN 1821.**CAPITAL SOUSCRIT..... **£2,000,000**CAPITAL PAYÉ..... **1,000,000**Total des Placements, au-delà de.. **3,000,000****LES RISQUES CONTRE L'INCENDIE**

Sont acceptés à des taux équitables et les réclamations payées aussitôt que constatées.

ROBERT SIMMS & CIE.,  
GEORGE DENIHOLM,

Agents-Généraux pour le Canada,  
No. 13, Rue St.Sacrement,  
MONTRÉAL.

Incorporée  
A. D. 1874.

**CANADA**

Charte  
perpétuelle.

COMPAGNIE  
**D'ASSURANCE**

Bureau principal :

Capital, \$1,000,000,  
entièrement  
souscrit.



**MARITIME**  
ET CONTRE L'INCENDIE.  
HAMILTON, Ont.

Dépôt au Gouverne-  
ment Fédéral,  
\$50,000.

PRESIDENT—J. WINER, Ecr. (de MM. J. Winer & Cie, Marchands).  
VICE-PRESIDENT—GEORGE ROACH, Ecr. maire de la ville de Hamilton.  
D. THOMPSON, Fer. M. P., Comté de Haldimand.

BUREAUX. à Montréal, WALTER KAVANAGH, No. 117, Rue St. François-Xavier, Agent-Général; à Québec, T. H. MAHONEY, 78, Rue St. Pierre, Agent-Général pour la ville et les comtés Est de Québec.

CHS. CAMERON, ECR., DIRECTEUR-GÉRANT.

**La Souveraine**  
**CIE D'ASSURANCE contre l'INCENDIE**

CAPITAL AUTORISÉ..... **\$1,000,000**CAPITAL SOUSCRIT..... **\$600,000**Depot au Gouvernement de la Puissance..... **\$125,000**

Président, L'Hon. A. MACKENZIE, M. P.

Vice-Président pour la Province de Québec, L'Hon. J. H. BELLEROSE.

Secrétaire-Trésorier pour la Province de Québec, S. E. LEFEBVRE.

F. E. ROY,  
Inspecteur.

G. A. BANKS,  
Gérant.

**LA ROYALE CANADIENNE****Cie d'Assurance Maritime et contre l'Incendie.**

Président, ANDREW ROBERTSON, ECUYER,  
Vice-Président, HON. J. R. THIBAudeau,  
Secrétaire-Trésorier, ARTHUR GAGNON.

JAMES DAVIDSON, Gérant du Département du Feu.  
HENRY STEWART, Gérant du Département Maritime.

**Bureau Principal : 160 Rue St-Jacques, Montreal****LA METROPOLITAINE****Société Mutuelle de Bienfaisance**

Incorporée d'après les Statuts Consolidés du Canada, chap. 71.

BUREAU PRINCIPAL :

**215, RUE ST-JACQUES, SALLE NORDHEIMER, MONTREAL.**

Président—WILLIAM DONAHUE, Marchand.  
Vice-Président—ROBERT EVANS (de Evans Bros.)  
Gérant-Général—A. W. BISSON.

**Directeurs.**

JOHN WANLESS, M.D., Université de Toronto, L.F.P., Glasgow, M.C.P.S.,  
Ontario et Québec.

EDWARD HOLTON, Avocat.

G. BOIVIN, Manufacturier et Directeur de l'Assurance Mutuelle de Mont

réal contre le Feu.

C. H. LETOURNEUX, Directeur de la Banque d'Hochelega.

J. L. LEPROHON, Vice-Consul d'Espagne. FABIEN VANASSE, M. P.

HENRY HOWISON,

Inspecteur en Chef.

A. W. BISSON.

Gérant.

Appréciation de son Excellence le Marquis de Lorne sur cette Institution.  
"C'est dans des associations semblables aux vôtres que se trouvent ces principes de mutuel secours et de support qui relient les sociétés entre elles. "On y enseigne aussi l'importance de faire des économies durant le temps de la jeunesse, de la santé et de l'énergie de se créer des ressources pour le vieil âge et la pauvreté, et pour ceux laissés derrière nous dans la détresse; et de cette manière on forme des habitudes d'économie parmi un grand nombre de vos concitoyens. En conséquence, votre Association rencontre mes plus sincères souhaits pour sa prospérité, et j'espère que ses bienfaits continueront à se répandre dans toutes les parties de la Puissance."  
"Signé, LORNE."